Les EXTRATERRESTRES

ISSN 0399 - 5216



-Objets Volants Non Identifiés-

FRANCE : 10 Frs
Autres pays : 15 Frs

Dans ce numéro:
L'AFFAIRE STANFORD

AVRIL 1978
N° 6

LES EXTRATERRESTRES
LA REVUE DE L'UNIVERS OVNI

REDACTION - PUBLICATION ET ADMINISTRATION .

SIEGE SOCIAL : SAINT-DENIS-LES-REBAIS
77510 - REBAIS - FRANCE - TEL 404-55-05.
COMMISSION PARITAIRE NUMERO : 51 659
DEPOT LEGAL : DES PARUTION.
SIRENE : 785 002 130 00017 - Code APE : 5120
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : GERARD L BAT.

LES EXTRATERRESTRES est réalisée grace au concours de:

Direction Artistique : Pierre-Noël PAULIN - Jean Pierre DELORME - Serge BERTA.
Publicité : au 404 55 05 , le soir.
Diffusion : Jean-Pierre DUHAMELLE.
Correction : Roger CORTOT.
Traduction : Lionnel DEMEILLER.
Informations - Relations avec la presse : Guy CAPET.
Audio-Visuel : Jean-James MIGNOT, assisté de Philippe CAFFIER.
Rubrique littéraire : Gilles SMIENA.
Rubrique Info. du monde entier : Jean SIDER.
Rubrique „en bref l'actualité : Jean DERGERY.
Rubrique " l'ufologie Parisienne " : Gilles SMIENA.
Service enquêtes : Patrick SERAY.
Etudes et recherches sur la détection: Didier SAFRANIONEK.
Conseil d'entreprise : Guy BERTAUX.
ADMINISTRATION :
Président : Gérard LEBAT
Vice Pr sident : Guy CAPET
Secrétaire : Bernard CHARBONNIER.
Trésoriere : Marie-Hélène DUHAMELLE.

sommaire

LES ANCIENS NUMEROS DE LES EXTRATERRESTRES SONT DISPONIBLES. FRANCO L'ANNEE 77 : 50.F

AVIS AUX LECTEURS.

Nous sollicitons la collaboration de tous nos lecteurs pour la rédaction de LES EXTRATERRESTRES. Ses pages sont ouvertes aux enquêteurs, chercheurs, techniciens, scientifiques et universitaires, qui par leur envoi d'articles sérieux sur le phenomène OVNI feront progresser l'Ufologie. Les documents doivent parvenir au siège de la revue soit : **Revue LES EXTRATERRESTRES Rédaction - Saint-Denis-Les-Rebais 77510 REBAIS** et ne sont pas retournés. Leur envoi implique leur libre publication et la rédaction décline toute responsabilité quant à leur contenu. Toute reproduction, même partielle, est autorisée sous condition expresse d'indiquer clairement **la source, l'auteur, et l'adresse complète de la revue**. Nous sommes par avancereconnaissants pour les coupures de presse que nos lecteurs auront l'obligeance de nous envoyer. Elles devront porter sur le phénomène OVNI. Pour toute réponse à vos courriers, veuillez nous joindre un timbre réponse.

CONDITIONS D'ABONNEMENT .

Les abonnements ou leurs renouvellements sont à adresser au siège de la revue.
Tout lecteur s'abonnant en cours d'année recevra les numéros parus à partir du 1er janvier.
Pour tout changement d'adresse, joindre 3 Frs en timbres.
Pour nous aider à mieux vous informer, à vous présenter une revue de qualité, faites nous connaitre auprès de vos amis et collègues. ABONNEZ-LES !

Abonnement normal 1 an : 40 Francs.
Abonnement de soutien 1 an : 60 Francs.
Abonnement étranger 1 an : 60 Francs.
Abonnement plus adhésion au GEOS : 80 Frs.
Les adhérents reçoivent une carte de membre ainsi que 4 bulletins de liaison retraçant les activités du groupement.

Le montant de l'abonnement est à régler par le moyen de votre choix : Chèque bancaire ou postal mandat ou coupon réponse.

nos réunions publiques à paris,

Lesresponsablesde la revue organisent des réunions publiques sur le phénomène OVNI (Historique caractéristique des OVNI, recherches spécialisées...) Chacune est suivie d'une séance privée de travail traitant de l'organisation de la revue et de la recherche Ufologique. Tous ceux qui souhaitent participer à nos travaux seront les bienvenus. Nos réunions sont organisées dans une salle mise aimablement à notre disposition par le centre culturel du 10 ème, 31, rue de Chateau Landon à Paris 10 ème, à 15 heure précise. (métro Stalingrad) aux dates suivantes:

25 MARS - 29 AVRIL - 27 MAI - 10 JUIN -

Conférences publiques chaque semaine dans la région parisienne. Programme sur demande au 404 55 05

CHERCHEURS ET GROUPEMENTS

Nous élargissons notre rubrique aux chercheurs privés qui souhaitent obtenir, par l'intermédiaire de notre revue, des éléments complémentaires à leurs travaux. Ils pourront librement faire appel, grâce à cette rubrique , à tous nos lecteurs.

Nous poursuivons également la publication de la liste des groupements Français qui nous sont signalés. Nous y inclurons également les associations ou revues étrangères portant sur l'étude du phénomène OVNI.
Dès maintenant écrivez-nous.
Ces annonces sont gratuites.

[redacted]

Recherche livres, manuscrits, dessins relatifs aux OVNI et antérieur à l'observation de Kenneth Arnold. Contacter Patrick Fournel 4 Av. Foch 21500 Montbard. (France).

Association d'Etudes des Soucoupes Volantes.
A.E.S.V.
Avenue Gaston Berger
Le pré aux clercs
13100 AIX EN PROVENCE

Cercle d'Etudes des Mystérieux Objets Célestes.
CEMOC
Patrick Berlier
17 Rue Massenet
42270 ST PRIEST EN JAREZ

Commission d'Etudes OURANOS
(Journal Officiel du 29/10 /77)
Boulevard de la Mare
Les Martégaux
13013 MARSEILLE

Groupe local de recherches sur les OVNI.
Monsieur Patrice COULET
MJC
Rue de Wissous
91420 MORANGIS

Frontières de la Science
62, avenue de la république
93300 AUBERVILLIERS.

Je recherche : Les soucoupes volantes de Gérard Heard, Soucoupes volantes affaire serieuse de Franck Edward Ecrire à Debroux Joseph, Avenue des Camapanules, 32
1170 BRUXELLES BELGIQUE.

Cercle d'Etudes et de Recherche des Phénomènes Interplanétaires.
C.E.R.P.I.
299, avenue Georges Henri
1200 BRUXELLES BELGIQUE

COMMUNIQUE

NOUS VOUS PRIONS DE BIEN VOULOIR NOTER LES DATES DES NUITS D'OBSERVATIONS DU CIEL AUXQUELLES LE GEOS PARTICIPERA :
3 JUIN et 2 SEPTEMBRE 1978.
Vous êtes tous invité à y participer
Le bureau.

PLAIDOYER POUR UNE NOUVELLE FORME D'INVESTIGATION

Vous devez certainement savoir que tout le travail du prestdigitateur repose sur deux actions étroitement liées et qui se déroulent pratiquement simultanément : l'une que vous voyez, destinée à détourner votre attention, l'autre accomple à votre insu pour créer l'illusion.

C'est à peu de chose près ce qui se passe avec les OVNI. Sauf que nous nous illusionnons nous-mêmes en nous laissant hypnotiser par des faits qui n'ont AUCUNE IMPORTANCE, parce qu'ils n'ont aucune chance de nous amener vers la seule et unique question que nous devrions nous poser : POURQUOI LES OVNI S'INTERESSENT-ILS A LA TERRE ?

Est-ce par manque de conviction, par carence des méthodes, ou par absence de moyens, que nous avons inconsciemment laissé dans l'ombre cet aspect pourtant primordial de notre quête ?

Pourquoi s'est-on jeté aveuglement sur des routes orthoténiques, mégalithiques, géologiques, templières, bibliques, j'en passe des meilleures et des pires ? !

Pourquoi avons-nous obstinément relevé des montagnes de notes sur des disques, des cigares, des boules, des nains, des géants, des trous en triangle, etc..... j'en passe des plus fins et des plus bêtes ? ! .

Je pense que ce genre de travail, que nous faisons depuis près de trente ans et qui n'a absolument servi à rien, a été mené parce qu'il nous enthousiasmait. C'était, et c'est toujours, passionnant, exaltant, excitant. Mais c'est illusoire ! Comme une sorte de drogue, cela agissait (et agit toujours) sur notre cerveau, créant l'euphorie et l'illusion. Nous avons la ferme conviction d'être sur la bonne voie, sur le chemin qui conduit à la vérité, bref nous avions cru (certains le croient toujours) que nous pourrions solutionner le mystère des OVNI, en nous intéressant à ce QUI NOUS EST MONTRE, au lieu de rechercher CE QUI POURRAIT BIEN ETRE FAIT A NOTRE INSU ! !

Je vais donc faire une suggestion. Attention, je ne prétend pas avoir découvert la méthode miracle qui nous apportera la solution sur un plateau. En écrivant ces lignes, j'espère tout simplement intéresser des chercheurs plus qualifiés et plus affutés que moi, ayant la possibilité et la volonté de concrétiser ce qui n'est ici qu'une simple idée basée sur une hypothèse.

Je préviens tout de suite les amateurs d'émotions fortes et de sensationnel qu'ils risquent fort d'être déçus. Car ma proposition n'a absolument rien de passionnant, d'exaltant. Bien au contraire, c'est une suggestion très relative à un travail de longue haleine, pèchant par sa monotonie, où notre patience serait mise à l'épreuve. Mais si nous voulons vraiment obtenir des résultats dignes de ce nom, il faudra bien passer par ce chemin là, à moins que quelqu'un d'autre aie une suggestion meilleure que la mienne, suggestion que nous serions tous heureux de connaître.

Pour mieux apprécier la valeur (relative) de ma proposition, il faut partir avec l'idée que l'intelligence qui dirige les OVNI à une raison précise justifiant sa présence dans notre atmosphère. Cette motivation représente un INTERET. Tous ces déploiements d'engins et d'actions font probablement partie d'un plan concerté, qui représente une somme d'efforts et d'investissements matériels et intellectuels, consentis pour rapporter un PROFIT. Ce profit n'est pas obligatoirement d'ordre matériel. Il peut être plus subtil, voire abstrait, espérimental peut-être. A ceux qui hausseraient les épaules, je signale au passage que notre planète est divisée en plus de 150 pays dont PAS DEUX NE SE GERENT DE LA MEME FACON. Je ne dis pas cela parce que je pense à un profit basé sur des expériences à l'échelle des sociétés humaines, mais simplement pour vous inciter à envisager la possibilité pour que certains faits ,que l'on attribue à la nature ou aux hommes, NE LE SOIENT PAS FORCEMENT.

Ceci étant dit, je suggère donc maintenant de concentrer nos recherches sur le SECTEUR où il s'est manifesté. Cette méthode pourrait ne concerner que les observations du type 1 de la classification Vallée, et intéresserait les lieux ou le phénomène peut avoir fait ce qu'on ne nous a pas montré.

Dans un premier temps : serait relevée l'identité complète du secteur où le phénomène s'est manifesté (secteur dont le périmètre resterait à établir). Tout ce qui concerne sa géographie, sa géologie, sa climatologie, sa faune, sa flore, sa population, sa vocation, etc..... devrait être répertorié avec un maximum de précisions.

Dans un second temps : Ce secteur serait placé " sous surveillance "et ferait l'objet de rapports périodiques relatifs aux changements, anomalies, disparitions, pénuries, abondances, destructions, accidents, catastrophes,

suite page 16

un nouveau classique "l'affaire Stanford"

Leonard H. Stringfield

Le cas qui suit est arrivé aux Etats-Unis. Il est d'une très grande importance pour l'ufologie, et intéressera certainement de nombreux chercheurs Français. L'enquête a été menée par un enquêteur du MUFOM. Mais il faut signaler tout de même que tous les grands groupements privés de recherches sur les UFO aux USA ont été amenés à collaborer plus ou moins à cette affaire. Nous citerons notamment l'APRO, par l'intermédiaire de son consultant le Dr Sprinkle , et le CUFOS que dirige le Dr HYNECK.
Le rapprochement de ces évenements sera aisé à faire avec des cas semblables qui se sont déroulés en France et que les chercheurs prennent avec toutes les réserves possibles, du fait de l'étrangeté des faits rapportés.
Signalons que l'enlèvement de Stanford présente tous les éléments nécéssaires pour le cataloguer parmi les cas sérieux. La version que nous vous présentons est de L.H. Stringfield l'enquêteur même qui a suivi l'affaire de A à Z pour les différents groupements américains. Elle est extraite du MUFOM Journal.

Ce cas d'enlèvement survenu le 6 janvier 1976 à Stanford, Kentucky, maintenant largement publié dans la presse internationale, semble destiné à devenir un classique du genre. Son impartialité est due à de nombreux spécialistes qualifiés. A la base, et de la plus grande importance, sa crédibilité est renforcée par les 3 témoins eux-mêmes, qui ont passé une nuit de terreur. L'honnêteté des témoins (Louise Smith, Mona Stafford et Elaine Thomas) est si évidente qu'elle incite à faire réfléchir sur le caractère étrange des événements et sur la constatation des effets physiques et électromagnétiques, des réactions d'animaux, d'autres témoins ayant observé un UFO la même nuit, plus le sérieux d'une enquête scientifique minutieuse. Le fait d'être resté en rapport étroit avec les 3 témoins et d'avoir partagé leurs nombreuses épreuves, quelquefois dans l'intimité, a fourni à l'enquêteur une mine de données de valeur, non seulement sur l'incident concernant le temps écoulé (" trou ") et les évenements qui suivirent mais aussi sur les effets à long terme affectant leur santé et leur comportement . Je crois donc fermement que l'enlèvement de Stanford qui se lit comme un roman de science fiction, est l'un des contacts les plus intéressant et convaincant avec un UFO et sur lequel j'ai eu à enquêter personnellement.

Un an après, cet enlèvement a gagné les gros titres du National Enquirer, a reçu le plus de rapports dans la recherche ufologique et a été diffusé sur de nombreuses stations radios ou TV. Aussi est-il inutile de reprendre en détail l'ensemble des évenements (1) survenus durant la nuit de la rencontre étant donné que c'est maintenant bien connu du public. Cependant, certains aspects de ce cas, tels que relatés dans les articles qui ont été publiés, ont été traités soit trop brièvement soit déformés. C'est pourquoi dans les lignes qui vont suivre, nous allons brièvement résumer l'histoire de cette affaire.

Le 6 janvier, c'est le 36 ème aniversaire de Mona Stafford. Une bonne occasion pour Louise Smith et Elaine Thomas, deux de ses amies, de fêter cela en organisant un petit diner au restaurant de Redwood, situé au sud de Lancaster, sur la nationale 27.
Les conditions atmosphériques selon le service de la météo US, étaient les suivantes : température 38 degrés F (plus 3,33 C), vents du Sud à 15 mph (24,14kmh), couverture nuageuse à 10 000 pieds (3000 mètres), visibilité15 miles (24, 14 Kms). Avec Louise Smith au volant de sa Chevrolet "Nova" de 1967; ils quittèrent le restaurant de Redwood à 23 h 15 dans une ambiance animée, amicale (absence de boissons alcoolisées). Alors qu'elles sortaient de Stanford, et se dirigeaient sur Husponville sur la Nationale 78, le trio remarqua un objet brillant rouge dans le ciel. Ce qui fit peur à Mona. Elle pensa que c'était un gros avion en feu. L'objet incandescent se rapprocha et soudain; Mme Smith perdit le contrôle de sa voiture.
L'indicateur de vitesse marquait 85 mph (136,79 Kmh). Louise se mit à crier : " je ne peux pas maintenir la voiture sur le route ! ". Mona essaya de maintenir le volant, mais en vain. La voiture restait à 85 mph. Plus tard, Louise commenta : " mon pied n'était plus sur l'accélérateur. " En quelques secondes l'UFO se rangea tout contre leur voiture, d'abord en suivant par derrière, frolant l'arrière, puis s'avança tout près au niveau du conducteur. Toutes sont d'accord sur sa taille énorme, métallique, en forme de disque avec un dôme sur le dessus et un anneau de lumières rouges à l'équateur et une seule lumière jaune près du renflement inférieur. Alors que l'UFO restait suspendu aux côtés du conducteur, et se déplaçait vers l'avant de la voiture, un rayon lumineux blanc bleuâtre jaillit sur la route, puis soudain, frappa la voiture; "comme un coup de poignard. L'intérieur (de la voiture) fut inondé de lumière. Un commentaire ultérieur de Mme Smith précisa : "une brume, sorte de brouillard remplit la voiture;." Soudain, une sensation de brûlure vive atteignit les trois femmes. Mona se rapelle que ses yeux lui brûlaient avec une telle intensité qu'elle ne pouvait plus voir. Leur dernier souvenir fut qu'elles virent la voiture entrant follement en marche arrière dans un près, limité de chaque côté par un mur de pierres.
1h 20 plus tard elles se retrouvèrent intactes dans la voiture roulant sur la route du retour, en direction de Liberty. Boulversées et les parties du corps non protégées couvertes de brûlures cuisantes, elles ne pouvaient pas expliquer le temps écoulé.

Quand elles arrivèrent à la maison mobile de Mme Smith, la pendule de la cuisine indiquait 1h 20 du matin. Elles allèrent chercher secours chez un voisin, Mr Lowell Lee, qui leur confirma l'heure. Profondément troublées, et au désespoir, elles appelèrent la police, puis une antenne de recrutement de la marine. Elles n'obtinrent ni aide, ni sympathie de ces services. Cependant, c'est l'antenne de la marine qui alerta la Station TV de Lexington, en signalant ce cas. C'est ainsi que cette affaire gagna la grande presse. Le MUFON, ainsi que d'autres groupes américains furent alertés.

Ce ne fut pas facile d'entrer en contact avec les témoins. Elles ne connaissaient pas le MUFON, et elles s'en méfiaient. Mais après un certain nombre de communications téléphoniques et des preuves attestant la bonne fois du groupe, nous eûmes un premier entretien très cordial. Nous avons remarqué dès le début que les trois femmes étaient

SOUTENEZ NOTRE REVUE EN ABONNANT VOS AMIS

l'objet d'une grande tension physique, due à leur dramatique expérience. Toutes les trois fumaient cigarettes sur cigarettes. En posant des questions sur ce sujet, elles reconnurent que cet état était du à leur aventure. Elles ajoutèrent qu'elles avaient une soif insatiable et persistante depuis les évenements. Elles signalèrent aussi qu'elles avaient eu toutes les trois une perte de poids excésive.

Les enquêteurs prirent de nombreuses notes au fur et à mesure qu'ils obtenaient des détails sur l'enlèvement : leurs observations de l'UFO, sa structure, sa façon de se déplacer, leurs déclarations d'effets physiques, des souvenirs inquietants s'emplifiant jusqu'au moment où le temps s'arrêta.

Mme Thomas, la plus courageuse des trois dit : " nous sommes effrayées de ne pas savoir. Je me fais du souci pour Louise et Mona. Je pense qu'elles sont prêtes à craquer ".

Mme Smith admit qu'elle avait de grandes difficultés pour recevoir les gens à son travail, comme assistante au Casey Extensive Office (Conseils aux familles sur la nutrition). Mme Stafford était la plus secouée psychologiquement. Ses yeux portaient encore de fortes traces d'inflammation. (Nous sommes le 29 février 1976) Elle insistait pour savoir ce qui lui était arrivé pendant l'intervalle de temps. Le souci numéro 1 des enquêteurs était maintenant de trouver un hypnotiseur sérieux pour pratiquer une hypnose régressive.

Leonard H. Stringfied, qui effectue cette enquête poursuit la relation des faits comme suit :

" Durant cette journée, riche en rassemblement de données, nous avons été à même de remarquer deux effets dramatiques de la rencontre : le résultat du rayon thermique lumineux de l'UFO. Mme Smith accepta de relever ses cheveux, et on pouvait effectivement voir une tache rose-gris de la taille de un demi dollar.

La seconde révélation a été la réaction d'un oiseau. Ceci concerne une vieille perruche de 4 ans appartenant à Mme Smith. Selon Mme Smith, quant elle rentra chez elle à la suite de la rencontre avec l'UFO, la perruche, paisible en temps normal, montrat de l'animosité en sa présence. L'oiseau se ruait contre les parois de la cage en battant violemment des ailes. Louise ajouta " depuis cette nuit là, l'oiseau ne me connaît plus ".

J'ai fait un test. Etant habitué aux oiseaux exotiques, les laissant voler librement chez moi dans une pièce transformée en jardin tropical, je persuadai Mme Smith de mettre son doigt à l'intérieur de la cage : l'oiseau s'affola. Puis, je mis le mien, la perruche bougea seulement sur son perchoir. Puis, une personne présente fit de même. L'oiseau ne bougea pratiquement pas. La perruche mourut quelques jours après, en mars 1976.

Que penser de cette mort ? Le traumatisme psychique de Mme Smith a t'il affecté le système sensoriel de l'oiseau ? Mme Smith est-elle devenue un champ de force en puissance ? A noter que lors de l'apparition, sa montre bracelet s'est déréglée, et que le réveil-matin, non électrique, placé dans sa chambre, après l'incident, s'arrêta toutes les nuits. Au bout d'une huitaine de jours elle décida de le jeter à la poubelle.

Puis pour poursuivre le récit des défaillances que Mme Smith enregistra, nous n'ommettrons pas de parler de la Chevrolet Nova. En allant à son travail elle se fit arrêter par la police car ses feux ne fonctionnaient plus.

Nous avons cloturé cette première entrevue sur ces faits. Nous avons pris un second rendez-vous dont la date sera fixée très rapidement.

Nous quittâmes Liberty vers 19 h. Nous étions convaincus que l'incident de Stanford était sérieux et troublant. Dans les jours qui suivirent, nous avons pu contacter le Dr Léo Sprinkle, médecin, consultant de l'APRO en psychologie, de Laramie dans le Wyoming. Naturellement, des problèmes de frais se posèrent. Mais le Dr Sprinkle, les pris à sa charge.

La séance eut donc lieu le 7 mars à midi. Le Dr Sprinkle était présent. Les présentations furent cordiales. Chacun s'engagea à coopérer. Nous décidâmes de diriger l'hypnose de Mona (Louise et Elaine ne consentant pas à être hypnotisées) chez ses parents ou il y avait plus de place. Tout le monde s'assit dans un silence tendu, observant le Dr Sprinkle qui, calmement et méthodiquement, mettait ses sujets à l'aise, puis dans un profond état hypnotique. Les réponses de Mona aux questions vinrent lentement. En endurant de terribles souffrances, elle se rappela de l'UFO et avait peur qu'il n'y eu un avion en flammes; l'UFO dans des positions différentes; la chaleur qui rendait malade; les ténèbres et une lumière inexpliquée, mais elle ne put aller plus loin dans le profond secret de son amnésie. Mona, en larmes, semblait épuisée. Il aurait fallu plus de temps et celui-ci manquait. Le Dr Sprinkle devait retourner à Louisville et là, attraper son avion pour Laramie. Avant son départ, il me dit que Mona était encore dans un état post-hypnotique et que je pouvais continuer à travailler avec elle suivant un procésus défini.

Je pris alors ma serviette et je sortis un cahier de croquis représentant des humanoïdes que j'avais dessiné. Je mis ce cahier sur la table, sans y prêter une plus grande attention. Jusqu'à ce moment, il n'avait pas été fait mention d'êtres dans ce cas. Après quelques minutes, Mona se mit à fixer ce cahier et elle montra du doigt l'un des humanoïdes à la tête plissée. " Ceci ressemble à la lumière que j'ai vu. Elle avait la même forme que cette tête là ! " Mona s'assit (car elle venait de se lever pour désigner la tête) tout en réfléchissant, puis elle ajouta : " Oui... je peux voir sa tête maintenant, mais cela ne semble pas consistant. Cela va et vient... je veux dire, cela disparaît et réapparaît comme dans un brouillard. Ses yeux sont largement écartés et en bas... le menton... c'est comme sur le dessin. "

Elle ne pouvait se rappeler davantage. Mais cela a été le déclic. Nous avons percé la barrière de l'amnésie, de l'intervalle du temps.

Le jour suivant (8 - 3 - 76) à partir de mes notes ufologiques, j'appelai le Dr Sprinkle à l'université du Wyoming. Je l'informai du souvenir de Mona d'une tête d'humanoïde entourée de brouillard. Rapidement, je lui adressai une copie des dessins avec la tête en question entourée au stylo. Etait aussi joint un exposé de Mona concernant son souvenir de l'apparition. Une copie fut transmise à l'APRO, à réception, par le Dr Sprinkle.

Les semaines, malheureusement, devinrent des mois d'attente. Je restais constament en contact avec les trois témoins. Celles-ci étaient en proie à des frayeurs continuelles, concrétisées par des évenements physiques effrayants. Elles continuaient à perdre du poids. Le retour du Dr Sprinkle était nécessaire, ou d'un autre spécialiste, pour reprendre l'affaire. Je discutai de ceci avec le Dr Sprinkle que je rencontrai plus tard à une conférence du CUFOS à Chicago. Nous parlâmes naturellement principalement du moyen de financer tous ces déplacements. Le Dr Hyneck, fut également invité à évoquer cette question. Elle ne fut pas résolue. Hyneck et le CUFOS ayant une trésorerie difficile, quant à Sprinkle, il ne pouvait pas à nouveau supporter les frais de ce déplacement.

Le 12 mai, Coral Lorentzen de l'APRO se propo-

sa de faire venir le Dr James Harder de Berkeley, Californie, qui devait entreprendre un voyage au siège de l'APRO. Mais, il ne vint pas.

Je devais donc trouver une solution pour financer à nouveau le retour du Dr Sprinkle. Nous avions suffisament perdu de temps dans cette affaire. C'est à l'un de mes collaborateurs que l'idée vint. Faire financer cette opération par le journal NATIONAL ENQUIRER, spécialiste américain de la diffusion au grand public de récits sur les OVNI. Les accords furent pris, avec succès et le travail devait commencer le 23 juin. En plus de la régression, un test polygraphe sera partiqué. Le tout sera enregistré par un huissier.

De plus nous avons obtenu que le temps des témoins passé à cette coopération,soit indemnisé par le journal.

Le lieu de la rencontre fut fixé au Brown Motel à Liberty, le 23 juin 1976. C'est Bob Pratt, l'un des plus grands reporters du National Enquirer,qui fut désigné pour cette interview un peu spéciale. Il est très honnête dans son travail et c'est un vétéran de la recherche ufologique.

23 juin - Liberty. L'atmosphère de cette journée était emprunte de gravité. Sans retard, on fit le test polygraphe. C'est James Young, déctective à la police de Lexington et expert en cette matière qui dirigea l'opération. Après son test interminable fait séparément et en privé avec chacune des trois femmes, l'expression du visage de Young virait entre le triomphe et la stupéfaction. Sceptique au sujet des UFO, Young dit lorsqu'il réapparut, que ses sujets s'étaient bien tirés de leur incroyable histoire et, après les tests polygraphe, pouvaient être considérées comme des personnes de bonne foi. En l'espace de quelques heures, il admit que ses vues sur les UFO avaient changé et dit qu'il pensait que les trois femmes disaient la vérité, même en triomphant de ses pièges qui insinuaient qu'elles étaient en train de monter un canular pour se faire de la publicité et gagner de l'argent.

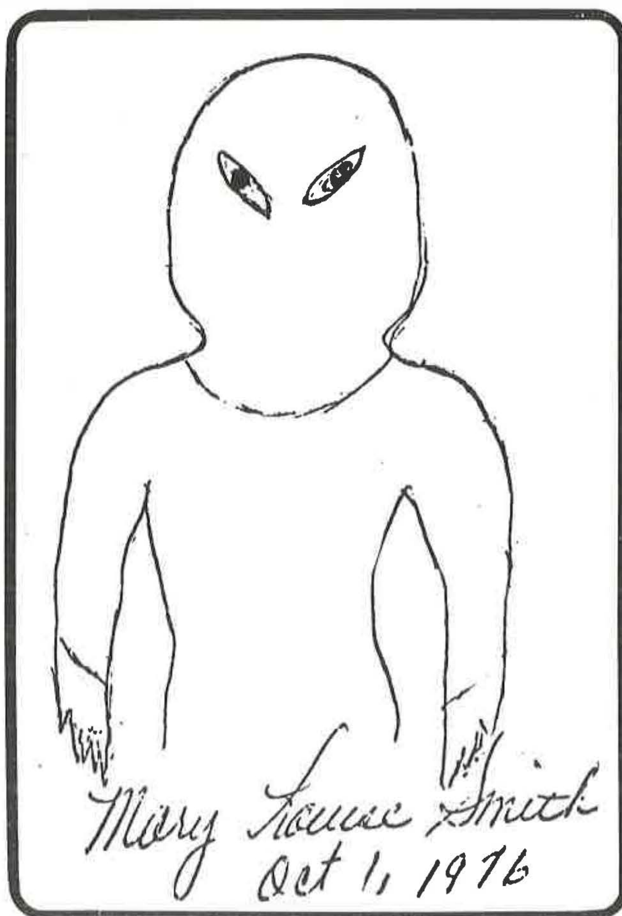
Ensuite, on passa aux séances d'hypnose du Dr Sprinkle. Le but de cet article n'est pas de publier mot pour mot toutes les questions et réponses enregistrées sur bandes magnétiques de toutes les séances d'hypnose. Le Dr Sprinkle procéda magistralement aux séances d'hypnose et le sentiment des témoins est que des éléments significatifs ont été obtenus pour aller au plus profond des secrets de l'amnésie, de l'intervalle de temps, donnant ainsi une crédibilité suffisante à l'hypothèse de l'enlèvement.

La première séance d'hypnose eu lieu avec Mme Smith comme sujet pendant la soirée suivant le test polygraphe. Le jour suivant, toutes les femmes furent hypnotisées, chacune faisant deux fois la rétrogradation dans le temps. Assis auprès de Mona, Louise et Elaine pendant les séances, j'observais leurs grands chocs psycho-physiques, lorsque lentement, très douloureusement et en proie à des larmes, elles racontaient leurs expériences. Quelquefois des phases de longs silences étaient ponctuées d'un souvenir soudain d'un incident si horriblement déconcertant que le corps du sujet se tordait et se contorsionnait de douleur.

Incontestablement, le traitement reçu par chacune des deux femmes à l'intérieur de la chambre noire, alors que chacune décrivait son séjour captif, fut vraiment très dur, allant même jusqu'à la torture. Bien qu'aucune violence sexuelle ne fut révélée, chaque femme s'est plainte des sévices d'être retenue de force par leurs ravisseurs humanoïdes dans des positions sans pouvoir bouger pour subir des examens corporels. Pour Mme Smith ce fut sur une table, pour Mme Thomas à l'intérieur d'une capsule et étranglée avec un appareil en forme de noeud-coulant autour du cou qui se resserrait lorsqu'elle essayait de parler ou de penser, et pour Mme Stafford, ce fut un appareil en forme de fauteuil.

Suivant chacune d'elles, leur corps fut examiné (bien qu'ayant aucun souvenir d'avoir été deshabillées) et des instruments furent utilisés, exerçant une grande pression sur leurs membres. Mme Thomas se rapelle d'un tube avec une extrémité en forme de balle de fusil examinant sa poitrine et elle se rappelle aussi, ainsi que Mme Stafford, qu'un liquide chaud fut appliqué sur leurs visages et sur leurs corps.

Pendant les séances d'hypnose, effectuées deux fois pour chacune des femmes, des détails caractéristiques des humanoïdes n'ont jamais pu être clairement obtenus. Chacune a décrit comme des ombres flottant ou glissant près d'elles ou l'apparition d'un oeil ou de deux planant au-dessus d'elles.



Dessin réalisé par Mme Smith, sous hypnose et représentant l'humanoïde, occupant l'engin.

Une séquence étrange dont se rappelle Mona, fut la vue d'une lumière à l'extrémité d'un fût ou d'un tunnel qu'elle décrivit comme un volcan avec des bords dentelés. Ce fut pendant ce laps de temps qu'elle se plaignit d'une pression intense sur les yeux... " comme s'ils avaient été arrachés ". Ensuite, Mona fut impressionnée par un oeil rouge brillant qui semblait irradier comme des éclairs.

Elaine se rappelle d'une forme avec deux yeux ressemblant à une tête ronde dans une profonde obscurité. Un des yeux, dit-elle, était d'un bleu magnifique entourée d'une paupière bleue membraneuse comme celle d'une tortue et l'autre oeil semblait plus sombre. Louise pendant l'hypnose, dit qu'elle vit plusieurs formes, mais elle fut si effrayée qu'elle ne put maintenir les yeux ouverts assez longtemps pour se rappeler des détails. Ce n'est que plusieurs mois plus tard qu'elle fut à même de former une image de ses ravisseurs.

A l'apparence, dans l'ensemble, identique aux humanoïdes vus par ses compagnes, elle ajouta que leurs mains étaient dentelées comme des extrémités d'ailes d'oiseaux. Ce fut Elaine qui, pendant l'hypnose, se rappela le plus de détails sur les êtres présents dans la cabine. " Il y avait plusieurs silhouettes de petite taille " dit-elle, " environ 1, 20 m ".
Tous les trois déclarèrent que leurs ravisseurs communiquaient télépathiquement (?) jamaisverbalement. Aucune ne se rappelle une entité avec une bouche ! Quelque chose, peut-être le plus révélateur sur l'engin allégué, fut observé par Mona le dimanche matin qui suivit les séances d'hypnoses du jour précédent. Alors qu'elles étaient assises, récapitulant " l'enlèvement ", je demandai à Mona si elle pouvait rendre plus précise sa référence à un volcan, lorsqu'elle était en état d'hypnose. Sans hésiter, elle raconta qu'elle pouvait voir maintenant une salle - comme à travers un tunnel - à l'extrémité duquel il y avait une brillante lumière. Au fur et à mesure que la scène apparaissait, elle pouvait voir une table carrée sur laquelle était étendue une silhouette de femme prostrée entourée d'un groupe de quatre silhouettes de petites tailles vêtues de blanc. Elles semblaient étudier ou examiner la femme sous une brillante lumière blanche. Elle dit ," je ne suis pas sûre si la personne était Elaine, ou Louise, ou même peut-être moi. "
Fournissant des témoignages supplémentaires à l'affaire Stanford, il y a despersonnes que j'ai pu contacter et qui attestent avoir observé un UFO au cours de la même soirée du 6 janvier 1976 dans la région des Comtés de Casey et de Lincoln. Un couple habitant à plusieurs centaines de mètres du lieu de " l'enlèvement " a observé, depuis la fenêtre de leur maison, un gros objet lumineux ayant la forme d'un bulbe lumineux passant bas au-dessus des environs de Stanford. Heure de l'observation : 23h 30. Bien que le couple préféra garder l'anonymat, d'autres firent état d'un anneau de lumières rouges ou oranges autour d'un objet en forme de disque. Deux jeunes gens m'ont dit avoir suivi un UFO à basse altitude après l'avoir observé planant au-dessus de la fabrique Angel à Stanford. Leur chasse les mena jusqu'à Danville, Kentucky, ou il prévinrent la police.
Le même jour, mais vers 19 h 30, Mme Janet Steward de Bethe (Minnesota) eut elle aussi des problèmes avec un UFO. Elle conduisait sa voiture en direction d'un village avoisinant pour passer prendre une amie. Tout à coup un étrange objet rouge incandescent, avec de petites lumières vertes clignotantes descendit à moins de 10 m au-dessus de la voiture et la suivit ainsi jusqu'à ce qu'elle arrive devant la maison de son amie.
L'émotion passée, les deux personnes reprennent leur route. Au bout de quelques instants l'UFO reparait et les suit de nouveau. Arrivé à destination il disparaît.
Le lendemain les deux témoins ont eu des crampes douloureuses, une inflammation des yeux et des pertes menstruelles anormales.
Ce second cas a certainement des rapports avec celui de Stanford. La distance n'étant pas un problème pour les UFO, il est possible qu'il s'agisse du même objet.
Le cas Stanford présente toutes les preuves de serrieux. Il mérite donc une étude particulière. C'est à ne pas en douter. un nouveau grand classique mondial.

Nous tenons particulièrement à remercier Monsieur Jacques RAGOT pour la traduction de ce texte, ainsi que notre ami Walter H.Andrus du MUFOM JOURNAL - SEGUIN - USA -

ETUDES PRELIMINAIRES SUR LES REACTIONS DES ANIMAUX EN PRESENCE DES OVNI.

PAR LE DR HAROLD HEATON

On tente depuis longtemps de dégager les caractéristiques physiques de OVNI en se fondant sur leur intéraction avec le bio-environnement; à la suite, présentation d'un catalogue préléminaire de cas d'observation comprenant une réaction animale.

Les animaux montrent souvent une peur extrême et réagissent violamment à la proximité d'un OVNI. On rapporte fréquemment un rapide changement d'humeur ou un état docile. Cette étude tente de faire le lien entre l'animal qui réagit, ou le type de réaction, et le mouvement ou la luminosité de l'objet. Bien que l'on rapporte que les animaux domestiques réagissent même lorsqu'ilssont enfermés, on ne sait pas avec certitude si les animaux sauvages sont affectés de la même façon. Si les animaux réagissent véritablement à la présence d'un OVNI plutôt qu'à la réaction de leurs propriétaires qui, eux, sont surpris par un objet qu'ils considèrent comme anormal, ils constituent alors un réseau d'alarme et une importante source de données physiques sur les OVNI.

Plusieurs théories ont été élaborées pour expliquer cet effet : réponse à une énergie en micro-ondes, champs magnétiques de faible force, charge électrostatiques dans le pelage de l'animal et enfin stimulation directe du nerf auditif ou du cerveau par une réaction électromagnétique.

Des êtres humains peuvent occasionnellement " entendre " des signaux radioélectriques modulés; on rapporte aussi des exemples ou des personnes ont " entendu " des météores ou des aurores. Dans le cas de signaux radio, les sujets parlent d'un bourdonnement à l'arrière de leur tête, mais il leur est impossible d'en localiser la source. Dans le cas des météores, la direction de l'arrivée du phénomène était localisée bien que le son fut de nature semblable. L'effet semble donc ne pas affecter les mécanismes externes ni peut-être internes de l'oreille.

Bien que l'on sache peu de chose sur les réactions animales aux météores, ou à la foudre en boule, les champs magnétiques ou la charge libre de ces derniers sont d'importantes sources. Dans le cas de perturbation. Certaines espèces d'animaux sont connues pour réagir à des champs magnétiques de faible force : les pigeons tirent leur information pour leur vol des lignes de force de la terre. L'appendice A contient un cas marginal ou des pigeons ont été dérangés par des OVNI.

Une activité sonique faisant jouer les structures de l'oreille serait significative si l'on pouvait démontrer la présence simultanée d'espècesexcitées et d'autres ne l'étant pas. Ce qui arrive est dû aux différents degrés de perfection des ultra-sons de beaucoup d'animaux. Ainsi, la largeur de la bande de la fréquence supersonique de l'OVNI pourrait être conçu comme une fonction des déplacements de l'OVNI. On a suggéré que les effets physiologiques humains dûs aux OVNI augmentaient pendant l'ascension de l'OVNI; un cas au moins appuie cette interprétation pour une réaction animale, mais les cas uniques et marginaux ne prouventpas la signification statistique des cas rapportés.

On peut rechercher ces cas, un catalogue de 232

observations d'OVNI comportant une réaction animale a été réalisé à partir de 26 textes objectifs; les critères du choix des livres retenus sont l'objectivité de l'auteur et le caractère vivant du récit de façon à ce qu'il soit possible d'en tirer le maximum de détails. Cependant quelques livres restent encore à examiner.

Une comparaison interne de ce catalogue a été faite par G. Creighton dont le but principal tendait à démontrer d'hypothétiques parallèles entre les OVNI et les phénomènes psychiques; de ce fait, de nombreux cas sans rapport avec les OVNI y sont inclus, ce qui affaiblit sérieusement l'efficacité de ce catalogue. Une fois ces cas éliminés, la frange des animaux affectés restant se trouve considérablement réduite : les chiens, les chevaux et les vaches sont les principaux animaux concernés. Ainsi l'affirmation de Mc Campbell que l'universalité des espèces est affectée en se fondant sur l'article de Creighton n'est qu'une généralisation fausse. Par exemple, il ne demeure aucun cas concernant les chats et il n'est pas sûr qu'il existe des cas certains ou des animaux sauvages aient été dérangés. Il est difficile de savoir si cela arrive ainsi parceque les chiens, les vaches et les chevaux sont plus aisement domesticables et transmettent plus aisement leur détresse ou si les animaux sauvages ne sont pas influencés. Le manque de réaction des chats, s'il est vrai, serait un argument contre la première hypothèse.

On peut faire deux larges regroupements de cas : le premier groupe est composé de mystifications et de cas dans lesquels un animal réagit à un objet identifiable, tel un véhicule pénétrant à nouveau dans l'atmosphère; un bon exemple de ces derniers peut être trouvé dans le récent livre de Klass. Ces cas servent de groupe de contrôle et permettent une bonne connaissance de ce phénomène pour déjouer les mystificateurs d'une rencontre avec un OVNI, de même pour comprendre la subtile influence exercée par les humains sur les changements d'humeur de leurs animaux domestiques. Le second groupe comprend les observations de bonne foi dans lesquelles les animaux réagissent à des OVNI.

L'exactitude de la datation est extrèmement variable et celle-ci est généralement incomplète. Chaque cas dépend du même questionnaire standard dans les domaines suivants :

1) détails de l'observation, localisation sur le globe, heure, angle du soleil, phase du cycle solaire, phase de la lune et conditions météorologiques.

2) détails du ou des objets : couleur, changements de couleur, déplacement, bruits, odeur, traits de lumière, forme et présence d'occupants.

3) détails sur le ou les témoins : qui, de l'homme et de l'animal a réagi le premier ? nombre de témoins, aspect du témoin pour l'animal et pour l'objet, ses occupations, durée de l'association de l'animal et de l'homme.

4) détails sur l'animal : genre d'animal, aspect de l'OVNI pour l'animal, si l'animal était abrité ou non pendant l'apparition, type et durée de la réaction, présence ou non d'autres animaux qui sont restés impassibles.

Les réponses standards, développées selon l'importance du cas ont été codifiées et sont analysées sur ordinateur; la mise en code a été complétée pour un sous-catalogue de 30 cas d'observations qui étaient mieux documentées......

Il existe plusieurs opinions pour conduire les futures études : il est d'abord très important de noter avec précision la fréquence ultrasonique et la réponse des animaux domestiques communs. De plus :

1) une analyse de cas de réaction animal pourrait se faire à partir de l'UFOCAT qui est surordinateur.

2) Des cas d'inter-réactions animales, soit extraites de l'UFOCAT, soit provenant du Blue-Book, pourraient aussi être examinés.

3) un questionnaire détaillé mis au point spécialement pour rassembler des données appropriées pour cette étude pourrait être également réalisé.

Les deux premières options permettraient d'attendre l'achevement de cette étude avant de rendre un verdict concernant leur mérite. Des progrès ont été réalisés par le MUFON indépendamment de cette dernière opinion. Un tel questionnaire, à la mesure de cette étude, pourrait être envoyé à chaque personne rapportant un cas d'observation OVNI comprenant une réaction d'un animal; il nous serait retourné à nous même pour la mise sur ordinateur.

Après avoir envisagé les différentes possibilités d'extraire les données physiques sur les OVNI, il est impératif de concevoir l'animal comme une source de renseignements à la fois pour le présent et pour le passé. Nous recommandons vivement que le centre d'études sur les OVNI institue un tel questionnaire.

DR HAROLD I HEATON
Traduction Odile Michel.

LES EXTRATERRESTRES donne la parole à tous les chercheurs. Elle le démontre encore aujourd'hui. Si vous aussi, vous avez quelque chose de sérieux à dire, n'hésitez pas à nous contacter.
Nous tenons à la disposition des chercheurs une étude plus complète du Dr Heaton, ainsi que ses coordonnées.

NOTE DE THIERRY PINVIDIC

A la lecture du texte d'Harold Heaton une observation pendant laquelle un chat fut pris de panique me revint en mémoire. Il s'agissait d'un cas Argentin. L'affaire se situe à Tres Arroyos le 30 Décembre 1972. Monsieur Ventura Maceire en est l'unique témoin. C'est un cas très étrange au cours duquel on observe une perturbation physique du témoin et de la chatte. L'enquête fut réalisée par Pédro Romanick et traduite en anglais par G. Creighton.

Une copie de cette affaire a été transmise par mes soins à Harold Heaton. Il me communiqua par la suite les précieux renseignements qui suivent :
- Aucun des cas de son étude préliminaire que lui avait transmis le CUFOS ne concernait une réaction de chat à un OVNI. Mais l'étude d'Harold Heaton s'est considérablement étendue depuis lors. Son catalogue est maintenant divisé en trois parties :

- Une première partie contient 262 cas dans lesquels les animaux réagissent aux OVNI.
- Une deuxième partie contient 56 cas où les animaux ne réagissent pas aux OVNI.
- Une troisème partie qui contient 15 cas ou les animaux réagissent aux objets volants identifiés.

Le pourcentage des chats dans les trois parties est respectivement le suivant :
1,9 pour cent - 3,6 pour cent - 0 pour cent.
Cependant note Heaton, ceci n'est probablement pas statistiquement significatif. Un rapport définitif sera publié en 1978 par le CUFOS.

LES EXTRATERRESTRES LA REVUE DE TOUS POUR TOUS SOUHAITE VOTRE COLLABORATION. ENVOYEZ-NOUS VOS INFORMATIONS DOCUMENTS, REMARQUES ET SUGGESTIONS.

LES ENQUETES INEDITES
DE NOS CORRESPONDANTS ET *AMIS*

PHOTO INEDITE D'UN PHENOMENE INSOLITE

Monsieur P. Troadec, président du GREPO dont le siège est situé à la MJC de Sorgues, nous a fait parvenir un document photographique encore inédit d'un phénomène insolite qui pourrait bien correspondre au passage d'un OVNI dans le ciel du midi de la France;Nous remerçions Mr Troadec de nous permettre de le diffuser car, s'il ne présente pas le caractère " sensationel " trop souvent attendu par les lecteurs de revues ufologiques, il présente, en plus de sa garantie d'authenticité, un incontestable intéret. (Photo à comparer avec celles de Saporo et de Aomori.)

Ce cliché date du samedi 6 septembre 1975; il fut pris vers 1 h du matin par une équipe du GREPO en observation à la limite des communes de Chateauneuf-du-Pape et de Bedarides. Un des témoins décrit la scène comme " une barre lumineuse et vaporeuse " qui traversa le ciel à la vitesse d'un éclair à l'horizontale en dessous des nuages, assez bas ce soir là. Un appareil photo qui était alors braqué vers le ciel en position " pose "depuistrois minutes avec une pellicule " noir et blanc " très sensibles de 1000 asa; la pose fut aussitôt interrompue et le film donna la photo suivante (fig 1).



A première vue le résultat semble décevant, cependant l'analyse de la photo, surtout avec le grossissement amène les remarques suivantes qui laissent penser qu'il pourrait très bien s'agir du passage d'un OVNI, bien que d'autres hypothèses ne soient pas à rejeter:

On peut distinguer 4 parties différentes dans cette trainée A - B - C - D .
(L'objet s'est déplacé de gauche à droite, dans le sens de la flèche. (fig 2)

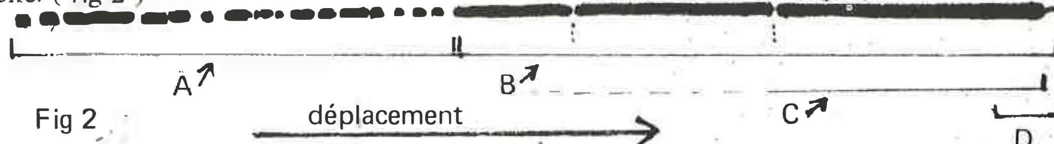
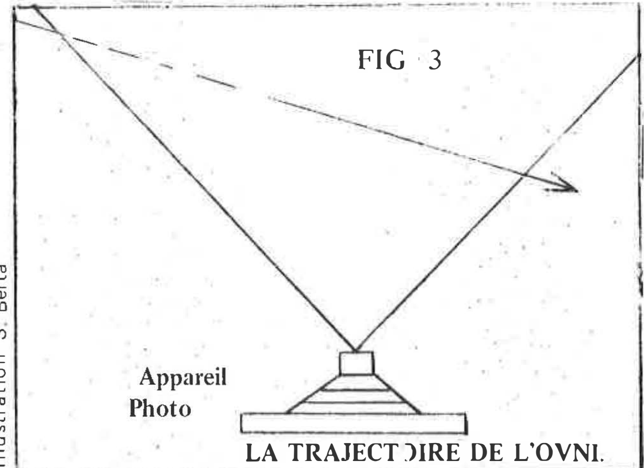


Fig 2

Partie A : elle est caractérisée par ses nombreuses interruptions, irrégulières, mais ou l'on semble pouvoir distinguer deux groupes de trois points...ces interruptions peuvent être expliquées soit par :
- la traversée des couches nuageuses,
- un clignotement de la luminosité propre à l'objet,
- son accélération ou sa décélération, ce qui expliquerait mieux la partie suivante.

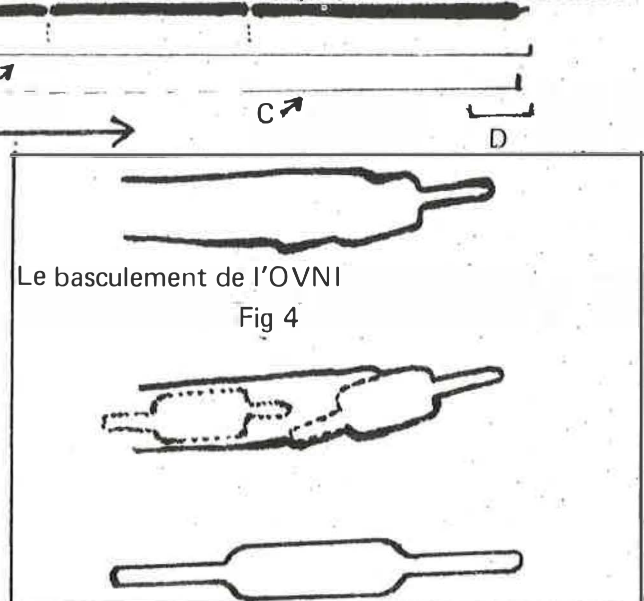
Partie B : elle se présente à la première vue comme une partie " continue " en opposition avec la partie intermittente précédente; on y remarque cependant deux légères coupures qui délimitent trois partie de longueurs progressives de respectivement 15, 27,5 et 37 mm qui s'expliquent assez bien dans le cas d'une accélération, quoique le rapport de la progression ne soit pas évident .

Partie C : elle présente un net épaississement qui a déjà commencé dans la partie A, mais qui devient très sensible vers la partie finale; elle pourrait correspondre à un rapprochement de l'objet du groupe des observateurs , selon la figure 3.



LA TRAJECTOIRE DE L'OVNI.

Partie D :elle correspond à la " tête " de la trainée qui se trouve être en réalité son extrémité sur le grossissement représenté par la figure 4 nous remarquons un petit creux supérieur et deux petits creux séparant un net élargissement de biais à la partie inférieure, le tout se prolongant par un petit appindice incliné vers le haut. Ce fut la partie la plus délicate à expliquer; mais après une longue réflexion, la solution proposée par Mr Troadec et le GREPO est extrêmement astucieuse, jugez en plutôt.(fig 4) l'OVNI, de forme classique, arrivé horizontalement ,



Le basculement de l'OVNI

Fig 4

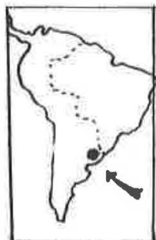
se serait brusquement redressé avant de disparaître soit par dématérialisation soit par une accélération fantastique que la pellicule n'a pu enregistrer... Naturellement, ces explications ne sont qu'une hypothèse, un travail complémentaire sur cette affaire est à envisager. Si cela vous intéresse, écrivez-nous, nous vous mettrons en contact avec le GREPO.

NDLR.
Dans l'hypothèse de ce basculement de l'OVNI il est aussi possible que l'épaississement de la traînée soit dû au début de la manoeuvre qui aurait brusquement pris de l'accélération ... ou à un mouvement général d'oscillation de l'OVNI.

Rapport du GREPO.
Commentaire de Gilles SMIENA.

OVNI AVEC EFFET SECONDAIRE EN URUGUAY.

De notre correspondante permanente à Montévidéo MARISA PERDOMO KLEIN.



SALTO - URUGUAY. Un mystérieux objet céleste s'est manifesté début mars 1977 deux jours de suite devant plusieurs témoins en provoquant des effets secondaires étonnants près de la ferme Aurora, propriété de Mr Angel Maria Tona, près de Salto en Uruguay.

Voici ce qu'a déclaré le propriétaire :

" Vers le 1er mars, en compagnie d'une dizaine d'ouvriers agricoles, nous avons observé un objet inconnu qui se déplaçait près du sol, à quelques mètres, près du bois situé à une centaine de mètres de la ferme; il était rond, d'un diamètre d'un mètre et demi environ et lumineux, d'abord orangé puis rouge foncé; l'observation a durée une dizaine de minutes au plus, puis l'objet a disparu à grande vitesse.

"La nuit suivante, vers 4 heures du matin, j'étais en compagnie de mes enfants et de quelques ouvriers agricoles déjà levés et nous venions de mettre en route le groupe électrogène pour les besoins de l'exploitation. C'est en sortant du bâtiment où est installé ce groupe électrogène que nous avons aperçu à nouveau l'objet mystérieux; il s'immobilisa à une centaine de mètres, après être sorti de derrière un bâtiment; nous sentions comme un picotement, comme si l'objet irradiait de l'électricité.... Après quelques minutes, l'objet avança dans notre direction et stoppa à une dizaine de mètres de nous; soudainement, les lumières s'éteignirent, bien que le groupe électrogène continua à fonctionner, mais il semblait ne plus fournir de courant... Cette situation dura quelques minutes pendant lesquelles les animaux affolés couraient de tous côtés; un de nos chiens, un bull-dog alla sous l'objet et s'y arrêta sans que nous en sachions la raison; quelques minutes plus tard l'objet disparut en direction du sud.

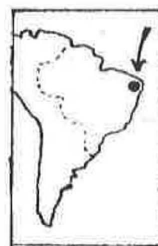
" Durant les jours suivants, le troupeau de vaches ne donna presque plus de lait; la cloture de fils de fer barbelé au-dessus de laquelle était passé l'objet dut être changée car elle était calcinée; enfin le chien mourrut quelques jours plus tard, après avoir refusé toute nourriture.

Notre correspondante ajoute qu'une autopsie de l'animal a été faite par les médecins : la partie supérieure de l'animal était anormalement dure tandis que la partie inférieure semblait comme " cuite "; elle nous précise que le chien a été envoyé aux États-Unis pour un examen plus approfondit et que le transfert du chien lui a été confir -

NDLR.
Nous avons tenu à signaler ce cas qui pourrait se révéler extrèmement important s'il est confirmé en particulier l'autopsie de l'animal; il semble y avoir une certaine analogie entre ce cas et le cas resté mystérieux et quelque peu oublié aujourd'hui de Joao Prestes Filho qui mourrut au Brésil de " brulures généralisées " en deux heures le jour du carnaval de 1946 et dont les chairs, semblables " à de la viande bouillie " se détachaient d'elles même du corps........ Affaire à suivre, donc.

ATTERRISSAGE D'UN OVNI AU BRESIL.

D'après un rapport du Dr Walter BULHER, président de la SBEDV à Rio-De-Janeiro. Brésil.



Ce cas a été examiné par Mr Do Conto Soares, membre de la SBEDV; il s'est passé le 25 février 1966 entre 22h 15 et 22h 35 près de Garanhuns à Quipapa dans la province de Pernambouc au N.E. du Brésil.

Ce cas a eu trois témoins : les deux soeurs Maria Malucé et Maria Malucy Da Sylva et Ofélia Versoa, 21 ans.

Ofélia était en visite chez les soeurs Da Sylva à l'occasion du carnaval et, ce soir là, elles avaient rendu visite à des amis.

Sur le chemin du retour, alors qu'elles étaient sur une route bien éclairée longée par la voie de chemin de fer de la fabrique de sucre, elles virent tout à coup des lumières au milieu du chemin à peu près cent mètres devant elles; elles crurent d'abord qu'il s'agissait d'un véhicule en panne. Mais s'étant approché davantage, elles remarquèrent une forme ronde avec deux grands phares qui semblaient en code. A côté se trouvaient trois êtres ressemblant à des hommes mais n'ayant que la grandeur d'enfants de neuf ans et coiffés de couvre-chefs bizarres. D'après leurs gestes et le mouvement des têtes, ils semblaient se parler entre eux, mais les jeunes filles ne percevaient aucun son. Ils n'effrayèrent pas les jeunes filles, par contre un homme de stature (près de 2 mètres) qui se tenait là immobile et dont la partie supérieure du buste émettait de temps à autre une lumière dont la couleur changeait, passant du vert au bleu puis au rouge et inversement. Marlucé remarqua : " je ne pouvais pas voir sa figure, mais il était placé de telle façon qu'il pouvait m'observer; les trois petits êtres continuèrent à s'entretenir sans laisser paraître s'ils m'avaient vu ou non ".

Le récit fait penser au cas de La Vezenay en France où les témoins rapportent avoir vu également trois petits hommes en compagnie d'un homme de grandeur normale.

Deux des jeunes filles craignant qu'il ne s'agissent de brigands se sauvèrent dans le vignoble proche tandis que Marlucé restait sur place. Curieuse, elle s'approcha même de quelques pas et observa la scène durant quelques minutes, elle essaya ensuite de faire revenir les deux autres, mais en vain, elles avaient trop peur.

L'OVNI CHANGE DE POSITION.

Lors du passage d'une jeep sur la route, Marlucé rejoignit ses camarades et les ramena sur la route, mais à leur grand étonnement, l'OVNI avait changé de position; il se tenait plus près de la route et des rails et aussi plus rapproché du sol, probablement pensèrent-elles, pour ne pas être vu de la jeep. (le conducteur de la jeep confirma plus tard avoir

bien vu les jeunes filles, mais pas l'OVNI.) A cet endroit, la route et les rails passent par dessus une rivière, ce qui fait que l'OVNI ,dans le talus, n' était pas visible. Marlucé raconta que les lumières de la jeep éclairaient l'OVNI en passant près de lui... Plusieurs fois, Marlucé s'approcha de l'objet, une fois même à 50 centimètres, mais ne put voir les hommes, car à l'opposé de l'objet.
Pour rentrer chez elles, toutes trois durent passer près de l'OVNI et le firent sans être inquiètées; elles racontèrent avoir vu quelque-chose " d'un autre monde " et retournèrent à cet endroit avec leur mère; arrivées à proximité, elles virent l'OVNI s'élever dans les airs et passer au-dessus d'elles à environ six mètres. Cela provoqua la panique et et toutes quatre se sauvèrent, craignant une attaque de l'objet... Arrivées à la maison, trois d'entre elles rentrèrent, tandis que Marlucé s'atarda à observer l'OVNI qui décrivit plusieurs cercles autour de la maison avant de s'élever et de disparaître.
Dans la nuit qui suivit, Marlucé ne put dormir et pleura sans raison; sa mère lui donna un médicament qui ne fit aucun effet. Le lendemain, elle était de nouveau en forme, mais conserva durant quelques jours une certaine nervosité.

UN RUBAN SUR LA POITRINE.
Marlucé a signalé que les petits êtres portaient des vêtements de couleur neutre faits d'une seule pièce, mais chacun avait sur la poitrine une sorte du ruban très brillant qui la traversait de droite à gauche. La couleur de ce ruban changeait de temps en temps, passant du jaune clair au vert puis au bleu. D'après elle, les dimensions de l'OVNI étaient de 3 à 4 mètres de large et de 1,5 m de haut; l'engin flottait à environ 30 cms au dessus du sol; les phares n'étaient pas plus grands que ceux d'une jeep et projetaient une lumière jaune clair; la lumière conjuguée de la carosserie et des phares éclairaient toute la contrée. Aucune odeur ne fut perçue.
L'impression de Do Conto Soares est que l'homme qui se tenait immobile et qui n'avait apparemment ni bras ni jambes était simplement un robot ayant pour mission d'éclairer la contrée et de protéger les " petits hommes ".

Traduction E. BATON.

NDLR.
Ce cas est intéressant, mais on ne peut s'empêcher d'éprouver le sentiment de malaise, en constatant certaines contradictions dans le récit, contradictions qui ne sont peut-être qu'apparentes et dues au fait que le récit est très court : notons en quelques-unes : les témoins déclarent avoir vu des lumières de phares, comme un véhicule en panne puis à la fin, que l'objet (phares et carrosserie) éclairait toute la campagne - pourquoi dans ce cas le grand personnage aurait-il été lumineux et pourquoi D.C. Soares pense que c'était pour éclairer la contrée - Marlucé déclare que la jeep ne pouvait pas voir l'OVNI qui était en contre bas de la route mais elle déclare aussi que les phares de la jeep ne éclairaient l'OVNI.... si l'OVNI éclairait la contrée, la jeep ne pouvait pas manquer de le remarquer... si elle s'est approchée si près de l'engin, à combien de mètres était-elle des personnages ? assez près pour avoir remarqué tant de détails vestimentaires..... Bref, avant de nous prononcer, nous aimerions posséder plus de détails sur ce cas qui reste étrange.

SI LE PROBLEME OVNI VOUS PASSIONNE VRAIMENT ET QUE VOUS SOUHAITEZ PRENDRE UNE PART ACTIVE DANS LA REALISATION DE VOTRE REVUE . TEL AU 404 55 05 LE SOIR APRES 20 H.

CE DOCUMENT PHOTO EST UN FAUX !

Le " Project SUM UFO Research " de Ste Catarine dans l'Ontario au Canada, nous communique un document photo qui a fait son apparition au Canada. Naturellement il est présenté comme étant réel, et si nous n'y mettons pas un terme, il ne tardera pas à gagner le continent Européen, et sera évidemment présenté comme une photo réelle.



La preuve démontrant que ce document était un faux a été établie par le Projet SUM :

1) Après plusieurs visites auprès du témoin, il a avoué qu'il avait de lui même truqué cette photo.
2) Dans les rapports publiés dans la presse, il avait été question d'un deuxième témoin. Ce deuxième témoin nie avoir été présent lors de cette observation et ne veut pas être mélé à cette affaire.
3) les conversations au cours de l'enquête ont démontré que le témoin aimait monter de telles farces.
4) L'analyse du document photo, démontre qu'il est impossible que l'engin apparaisse avec tant de netteté.

LA RUBRIQUE ENQUETES INEDITES EST PLACEE SOUS LA DIRECTION DE PATRICK SERAY, RESPONSABLE DU SERVICE " ENQUETES."

PERPIGNAN AOUT 1975.
Lieu : Perpignan, sur la route de Narbonne à Port Arago.
Date et heure : Iere quinzaine août 1975- 21 h 30.
Témoin : Maréchal de Logis Roland. 24 ans.
Il déclare :
Il était 21 h 30, le soir, lorsque arrivé à Port Navalo, sur la route menant à Narbonne, je vis un objet intriguant qui me fit arrêter et descendre de voiture. Il était aussi gros que mon point et avait la forme d'un melon, de couleur gris. Il stationnait à environ deux cent mètres du sol, peut être moins. Une sorte d'auréole de couleur changeante se faisait voir au-dessus de l'objet. Cette auréole passait du rouge au vert, puis au jaune pour revenir au rouge.
Puis l'objet disparut très rapidement en montant en feuilles mortes. L'observation dura quelques secondes seulement.
Il y eu de très nombreux témoins qui s'arrêtèrent pour voir le phénomène. Plusieurs voitures stoppèrent, les occupants descendant pour voir.
Ciel : Temps doux, pas de vent, nombreuses étoiles visibles, malgré quelques nuages.
C'est d'ailleurs dans ces nuages que l'objet disparut, après sa prodigieuse montée. Une caractéristique retient notre attention : La montée en feuilles mortes. La mention de déplacement en " feuilles " mortes, est généralement signalée lors d'apparitions d'objets " descendant ", Dans le présent cas il s'agit d'un objet s'élevant.

OBJET AU SOL PRES DE MULHOUSE

Date : Probablement le 28 Août 1977.
Lieu : Forêt de la Hart (10 Kms de Mulhouse)
Lune : Lever : 6. 03 (HLF) Coucher : 5. 30.
Conditions météorologiques : Beau, peu de nuages, température clémente. Doux.
L'observation :
Nature : Atterrissage avec traces.
Objet . Boule rouge-orangée, énorme.
Durée : Deux minutes envi.
Témoins : au nombre de quatre.

Enquête du service enquêtes du GEOS ref: 288h77.

LES FAITS.

Vers 4 heures du matin, nos amis décident de rentrer chez eux à Mulhouse. Ils étaient au bal à Colmar.

Jean-Claude prend sa voiture, charge ses compagnons et ils partent. Arrivé à une dizaine de Kms de Mulhouse la voiture tombe subitement en panne en plein virage (,) et sans explication possible. Seul. les phares restent allumés. Lavoiture franchi le reste du virage en roues libres et Jean-Claude s'arrête sur le bas côté de la route. Face à une importante ligne droite d'environ sept kilomètres. Nos amis chercheront en vain la nature de la panne. Notons que la voiture, une R.5 Alpine, n'avait pas cinq mois lors de l'incident. D'après Jean-Claude la voiture eut le moteur coupé comme lorsque l'on tombe en panne d'essence. A l'intérieur du véhicule une radio-cassette fonctionnait. Or au même moment cette dernière tomba également en panne. Et ce, de la manière suivante : " vous voyez, lorsque l'on branche une cassette et que l'on débranche après sans arrêter le bouton " play ", la cassette ralenti et pan, plus rien ". Donc comme si le courant ne passait plus. Cependant les phares fonctionnaient encore, et ainsi ils ont pu franchir le virage sans ennuis.

Voyant qu'ils ne pouvaient rien y faire, Jean-Claude coupe les phares et ils décident d'y aller à pied. Et c'est une demie heure plus tard que le phénomène se manifestera.....

Arrivé à la forêt de la Hart,située à une dizainede Kms de Mulhouse, ils virent un objet énorme, en forme de boule mal formée surgir entre deux nuages. Elle était rouge orangée et une sorte de lumière tirant sur le blanc entourait l'objet. C'est cette couleur blanche qui fit mal aux yeux des témoins.

Aux premières abords, nos témoins pensent voir la lune. Mais ils changent rapidement d'opinion ,car l'objet amorce alors une descente vers le sol. Du moins nos témoins le suppose, car ils ne voyent pas vraiment la descente de l'objet. Elle était enentre les deux nuages et d'un seul coup, elle se trouve plus à gauche....
A ce moment la lumière blanche entourant la boule disparut. L'objet commença alors sa trajectoire en dessinant un Z dans l'espace. (voir croquis).

Entre les positions prisent par l'objet ,lors de la descente au sol, la boule s'arrêtait. La trajectoire entre deux points se matérialisait par un trait lumineux orangé. Ce qui fit penser aux témoins que la vitesse de déplacement était extrèmement rapide.

Lorsque la boule eut fini son Z, elle se trouvait juste au-dessus des arbres. Majestueusementet surtout impressionnante parsa taille.

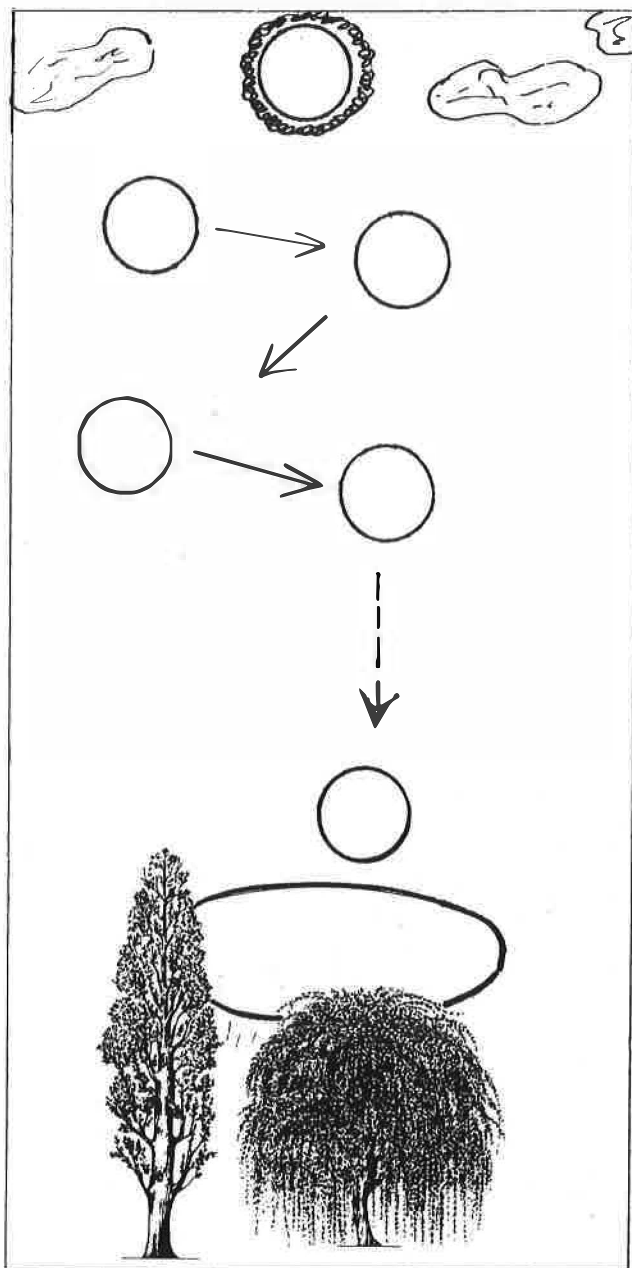
Nos témoins se souviennent qu'ils ont perçu un bruit commun lors de l'apparition entre les deux nuages de la boule. Ce bruit était sourd. comme un aspirateur lorsqu'on le coupe.Le son était doux et fort, mais le volume faible.

Après l'apparition de la boule, et lorsque cette dernière commença sa descente, disparu.

Revenons à notre objet, lorsqu'il est au-dessus des arbres. En dessous de l'objet une clairière d'arbres (pins - sapins - etc...). Elle mesure dans les 50 m de diamètre. C'est là que l'objet se posera.... Arrivé au sol, la boule sembla prendre la forme d'un ballon de rugby. Sa descente fut lente. En hauteur elle dépassait les arbres. Nos témoins pensent que l'objet aurait pu mesurer une cinquantaine de mètres de diamètre' Les arbres mesurant au moins 25 m.

A ce moment là, les témoins se trouvent à environ 300 mètres du lieu et de l'autre côté de la route.Ils observent très bien l'objet derrière les arbres. Et en silence, ils se dirigent vers la boule.

C'est alors que venant de la direction de Mulhouse, une R. 16. Aussitôt la boule s'éteint ou disparait Nous ne le saurons jamais. Son atterrissage aura duré 10 secondes au plus.
Nos amis se rendent sur les lieux et constatent les traces laissées par l'objet.....



LES TRACES.

L'objet a atterri dans cette clairière entourée d'arbres. Le terrain est couvert par de l'herbe. Les témoins ont constaté que l'air était plus chaud sur les lieux de l'atterrissage, que sur les abords. L'herbe est jaunie, comme légérement brulée. Aucune fumée. Une odeur bizarre..... que nos témoins n'ont jamais senti, mais qui rappelle tout de même l'odeur dégagée lors de travaux de canalisation. Mais c'était plus léger, et cela ne génait pas. Aujourd'hui encore, m'étant rendu sur les lieux, on peu voir ces traces.

NOTE.
Le lendemain Jean-Claude revient sur les lieux, pour reprendre sa voiture. A son grand étonnement celle-ci redémarre au quart de tour ! Quant au radio-cassette, en sortant la cassette, il constate qu'elle est bloquée. A signaler dans la région une base de Mirage. Pas de ligne de haute tension sur les lieux. Cinq semaines après cet évenement, à Mertzein, un objet atterrit dans un champ et un bonhomme blanc en sort.....

PSYCHOLOGIE DES TEMOINS.
Jean-Claude GESITS, le principal témoin, né le 22 octobre 1957, ne croit pas aux OVNI. Maintenant il a changé d'idée à ce sujet. Il semble sincère. Il se pose toujours quelques questions quant à son observation : Qui a provoqué la panne de son véhicule, qui à stoppé son radio-cassette, qu'a t'il observé ce jour là ? .
Il est passionné d'électronique. Il est courageux.

COMMENTAIRE DE L'ENQUETEUR.
On trouve ici beaucoup des effets secondaires provoqués par les OVNI :
- Traces.
- Odeur
- Bruit.
- Panne de voiture.
- Panne de radio et phares.
- Effets des lumières sur les yeux des témoins.

Ce qui semble le plus incroyable, c'est la grosseur de l'objet. Le genre de traces relevées, est aussi rare décrit lors d'atterrissages.

Dossier non cloturé. Affaire à suivre donc.

ARCHIVES DE JOURNAUX.

Chaque jour il parait dans chaque région de France un journal, ou parfois plusieurs. Ces dernières années, dans l'anarchie la plus totale, certains ufologues ont relevé dans les collections d'anciens journaux, toutes les coupures relatives aux OVNI. Savez-vous qu'aujourd'hui, d'autres ufologues font le même travail, sur le même journal !
Mais, comment fairait-il autrement, il n'a aucun moyen de savoir si tel ou tel journal a été " dépouillé " et il ne sait pas non plus, dans le cas ou le journal a été " fouillé " ou il peut trouver les coupures qu'il contenait.
Il faut mettre fin à ce double travail.
Pour cela ,nous proposons de créer un service Archive, qui regrouperait tous ces éléments. Chaque jour, vous lisez un journal. Et bien, vous pouvez nous aidez. Demandez à notre service Archive des feuilles sur lesquelles vous noterez jour après jour, si dans votre journal on a parlé des OVNI ou non. Dans le cas ou on en a parlé, découpez l'article et joignez le à la feuille. Ainsi, année après année, nous disposerons d'une collection complète de journaux " dépouillés ". Dans l'esprit de la revue LES EXTRATERRESTRES, ces feuilles, regroupées au siège, seront à la disposition de tous les chercheurs. Ainsi, rapidement, il aura la situation ufologique de tel ou tel journal. Il pourra aussi savoir si le journal qu'il souhaite consulter, à été ou non " fouillé ".
Participez à cette opération dès maintenant. Consultez notre service archive en écrivant au siège de la revue.

Exemple de tableau

TITRE *le parisien* — Année : *77* — Mois: *Mars*

Date	No	Commentaire.
1	*4536*	*néant*
2	*4537*	*couverture observation à Paris*
3	*4538*	*néant*
4		
5		
6		

Si vous avez eu l'occasion de consulter un journal et enregistré toutes les observations qu'il a publié alors, faites nous le savoir, Donnez-nous les mois de parution consultés (ou années) et veuillez remplir nos fiches. Vous aiderez ainsi, très certainement de nombreux ufologues.

ET SI LES OVNI N'EXISTAIENT PAS !

" et si les OVNI n'existaient pas ? " C'est la question que se pose publiquement un ufologue parisien après plus de quinze année de travail et d'étude sur cette passionnante et inquiètante question.
Michel MONNERIE, 37 ans, l'un des co-auteurs de "Mystérieuses Soucoupes Volantes " est également le délégué de LDLN pour le région parisienne.
Venant de publier cet ouvrage, dans lequel il développe une thèse socio-psychologique fort enrichissante, il a bien voulu accorder à GuyCAPET, cet entretien exclusif.

INTERVIEW DE MICHEL MONNERIE

Par GUY CAPET, Vice Président du GEOS.

LES EXTRATERRESTRES : Comment êtes-vous venu à vous intéresser au phénomène OVNI ?.

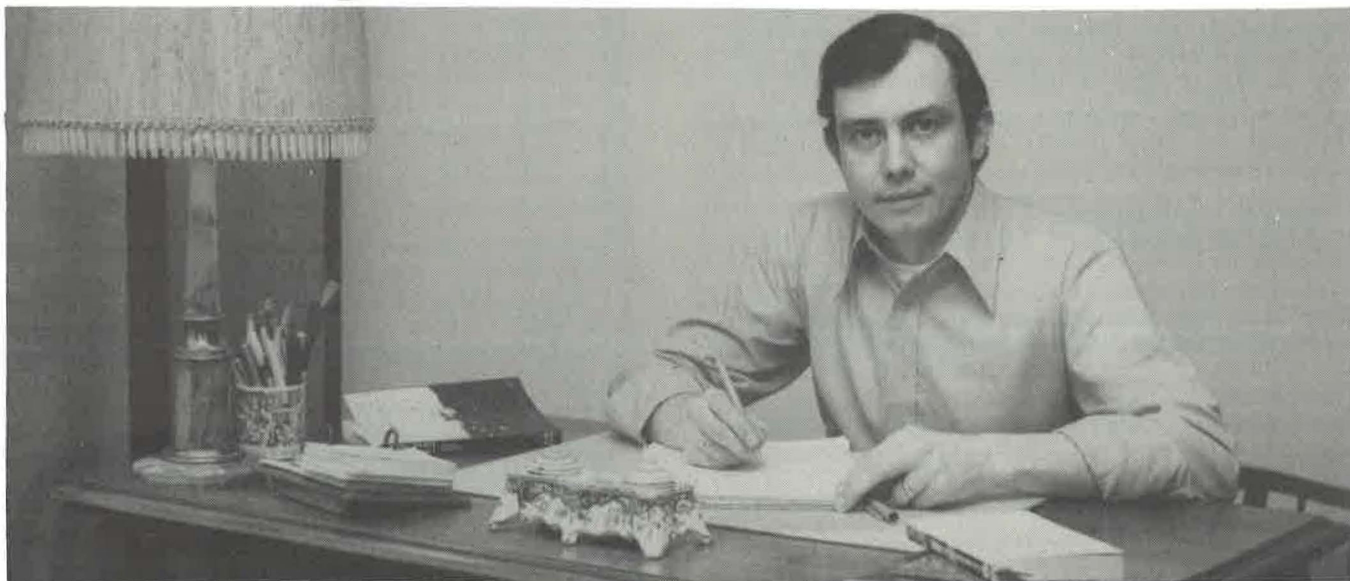
Michel MONNERIE : Bêtement et d'une façon curieuse. Par une observation d'abord en 1962, et par une photographie du ciel en 1968. Ceci m'a amené à me poser des questions et à désirer étudier le sujet. Et ce qui fait que tout de suite après cette photo du ciel, ou il y avait une étoile en trop, je suis entré en ufologie. Pas tout à fait comme l'on rentre en religion. Je me suis mis tout de suite avec le groupe LDLN parce que c'était le plus connu. Ce qui d'ailleurs ne m'a pas empêché de recevoir les publications d'un tas d'autres groupements.

LES E.T. : C'est donc à la suite de ces deux observations pue votre intérêt pour les OVNI à pris naissance ?

M.M. : Oui et Non. Dans la mesure que j'en avais déjà entendu parler. Mais il est évident que l'observation. c'est un choc. On voit quelque chose que l'on n'explique pas. La seule explication qui est proposée. c'est les OVNI dans le sens modifié. Le sens qui a glissé. OVNI ça veut dire " objet volant non identifié " et un oiseau que l'on ne reconnait pas est un " objet volant non identifié ". Le sens à donc glissé " OVNI " ayant en quelque sorte remplacé " soucoupe volante ". C'est pourquoi que M. René FOUERE du GEPA a raison lorsqu'il dit " moi je défends le mot soucoupe volante ". Le mot " OVNI " veut dire autre chose. C'était la seule explication proposée. J'ai donc voulusavoir si c'était la bonne. Et si l'on pouvait travailler sur le modèle. D'où ma participation à la création de groupe de travail (type résufo). A mon intérêt pour d'autres groupes de travail (groupe fidufo...) L'aide que j'ai pu leur apporter.

LES E.T. : Mais " OVNI " n'est pas obligatoirement synonyme d'extraterrestre " ?

M.M. : C'est pourtant le sens qui a glissé. Interrogez une personne dans la rue et essayer de lui faire expliquer ce que veut dire OVNI, il va finir par vous dire " Ben oui, je ne sais pas ce que c'est. Mais c'est les " soucoupes volantes " que l'on voit et qui viennent d'une autre planète". Voilà ce que l'on va vous répondre. Bon, c'est le sens sauvage du mot. C'est assez typique : les mots finissent par prendre un sens différent de leur éthymologie.



Michel MONNERIE : Les photos une preuves tangible !

LES E.T. : Vous vous êtes donc intéressé au phénomène OVNI pendant cette longue période. Vous l'avez analysé, vous avez rencontré des témoins....

M.M. J'ai fait assez peu d'enquêtes, il faut le préciser. Je n'aime pas beaucoup bouger. Mais j'ai analysé essentiellement les enquêtes des autres. J'ai fait des enquêtes par personnes interposées. Par correspondance. Et j'ai pratiquement lu 7 à 8000 cas.... Et je me suis surtout penché sur les photographies. Parce que c'est quelque chose de tangible. Le témoin ne peut plus revenir sur une photographie. C'est l'indice. Comme dans une enquête policière.

LES E.T. : Vous dites preuves " tangibles ". Mais ne sommes nous pas sujet au niveau de photos à une part de fumisterie, voire même d'escroquerie ?

M.M. : Oui, c'est cela. Mais je veux dire " tangibles " parce qu'elle existe. Vous faites une enquête policière. Vous trouvez un marteau, où une statuette où n'importe quoi sur les lieux du crime. Ce n'est pas forcément l'arme du crime. Mais on peut la faire parler. Elle ne bouge plus. Une fois sur le bureau du juge d'instruction, elle ne se transforme pas. Le témoin quant à lui se transforme. Il dit " ah mais non, je ne me suis pas servi " .... Cela n'est pas grave. L'importance c'est que l'on a un objet qui ne bouge plus. Et le témoin ne peut plus revenir en arrière. Une fois qu'il a dit " J'ai pris cette photographie ". A partir de ce moment là ,on peut travailler. C'est à dire que l'on peut dire si cette photo est fausse. A cet instant, il reste à faire

avouer le témoin qu'elle est fausse. Si vous voulez elle fait partie d'un tout. La photo n'est pas une preuve. C'est un indice qui aide à l'enquête policière. La photo peut ainsi représenter autre chose que ce que le témoin à vu. A chaque fois c'est une enquête. Pourquoi le témoin prétend-il qu'il s'agit d'une photo d'OVNI ? C'est donc un travail de recherche à double niveaux. Expliquer pourquoi le témoin dit que c'est la photo d'un OVNI où à l'aide de cette photo reconstituer ce qui est réellement arrivé au témoin. Et je me suis rapidement rendu compte que c'était cette deuxième façon de travailler qui était la bonne. Le témoin vous présente une photographie. Il prétend avoir photographié un OVNI et vous vous rendez compte que ce n'est pas cela du tout. Il faut donc essayer de reconstituer ce qui c'est passé.

LES E.T. : Le document photographique vous sert donc à expliquer l'observation ?

M.M. : C'est cela. Prenez la dernière observation que nous avons publié dans LDLN où la simple enquête ne permet pas de savoir si, il s'agit d'un faux, d'une confusion, d'un mensonge délibéré ou, d'un véritable OVNI. On est en présence de plusieurs témoins et d'indices d'étrangeté puisque dans ce dernier cas on a affaire à un objet qui passe de droite à gauche. On relève également un très fort énervement. Je ne parlerai pas d'effets physiques sur les témoins, mais ils ont été malades toute la nuit.... Le rapport de l'enquêteur ne permet pas d'aller plus loin, mais les témoins ont photographié l'objet. Or à partir de la photographie, il a été possible de reconstituer toute l'affaire. Que s'est il réellement passé ? La photo représente un objet qui ressemble à ce que les témoins ont vu. Je vais vous résumer l'affaire. Les témoins sont sur une route. Ils voient un objet brillant dans le lointain. Petit à petit, celui-ci les excite de plus en plus. La voiture amorce un virage. L'objet est à ce moment à leur gauche et ils ont le sentiment qu'il passe derrière eux, puis face à eux, comme s'il voulait jouer avec le véhicule... Ces gens vont alors chez un enquêteur qu'ilsconnaissent. Mais celui-ci n'étant pas encore là, ils se rendent sur un terrain vague d'où ils aperçoivent l'objet immobile dans le ciel. Ils retournent chez eux, se munissent d'un appareil et photographient le phénomène qui reste encore visible pendant une demi-heure. Avec des jumelles, le phénomène apparait sous la forme de 2 boules accolées comme une pelote de laine. Puis l'objet décline pour disparaître derrière les arbres. Les photographies qui leurs parviennent développées quinze jours plus tard représentent effectivement " une pelote de laine ". A ce niveau de l'enquête, les témoins sont donc persuadés d'avoir les photos d'un OVNI. Or une personne ayant quelques connaissances en la matière sait qu'avec un appareil photo assez simple, il n'est pas possible de prendre des détails d'un objet qui ne se présente que sous la forme d'un point à l'oeil nu......

LES E.T. : N'y a t'il pas là un problème ? Les témoins ne savent pas comment prendre exactement une photo.

M.M. : Oui c'est justement cela.

LES E.T. : Pris sur le vif, ils n'ont pas le temps de procéder aux bons réglages... Ils ne connaissent d'ailleurs pas parfaitement leur matériel.

M.M. : Effectivement. Ce qui est très curieux c'est que la photo ressemblait à ce qu'ils avaient observé et c'était impossible. Première chose choquante. Par chance, il y a eu une excellente enquête de faite. D'après les relevés de l'enquêteur cela pouvait être également la planète vénus. Après consultation des éphémérides, on se rendit compte qu'effectivement cette planète se trouvait dans ces parages. L'enquêteur avait également pris un croquis du site ou le témoin avait vu l'objet. Ce dessin montrait à l'horizon un bec de gaz rond. Or l'objet qui représentait deux boules ne pouvait pas être théoriquement ce réverbère. Mais cela y ressemblait fortement par la couleur du type " vapeurs de mercure ". J'ai donc parié que dans l'environnement des témoins, il y avait un réverbère possèdant deux sources lumineuses. J'ai donc ensuite demandé une photographie de cet endroit. Sur cette dernière nous avons découvert...... ce réverbère à deux sources lumineuses. Alors, à partir de ce moment là il était facile de reconstituer toute l'affaire : les témoins ont vu la planète Vénus. Dans la voiture la température est montée, l'étoile s'est transformée en un OVNI qui jouait avec le véhicule. Pour les photos, le témoin cadrait vénus, qui se trouvait au centre du cliché mais qui était trop petite et trop peu lumineuse pour impressionner une pellicule peu sensible en utilisant en plus un appareil simple qui ouvre à 8 ou à 11 (type Instamatic). Le réverbère, lui, il ne le voyait pas dans l'objectif, ne s'y intéressant pas. De plus les jumelles imparfaites dédoublaient les objets. La contre épreuve définitive était à demander à ces gens de reprendre la même photo. Ils ont d'ailleurs obtenu les mêmes résultats.

LES E.T. : En conclusion dans ce cas, il y donc mésinterprétation ?

M.M. : Il y avait effectivement mésinterprétation. Cela est extrêmement intéressant et démontre tous les enchainements dus au psychisme et au hasard Ce qui est à noter, c'est également le cheminement psychique des témoins qui transforment l'objet à un tel point qu'il n'est pas reconnaissable par l'enquêteur.

LES E.T. : Ceci nous ramène justement à votre ouvrage. Après plus de dix années de recherches ufologiques infructueuses, vous semblez poser la question, comme une forme de refuge , : ET SI LES OVNI N'EXISTAIENT PAS ? .

M.M. L'absence de progrès est inquiètante. D'autre part l'incohérence du phénomène également. Le phénomène semble en effet cohérent à quelqu'un qui lit un ouvrage sur le sujet, parce que cet ouvrage est truqué inconsciemment. Je ne pense d'ailleurs pas que les gens soient malhonnêtes.....

LES E.T. : Il y en existe quand même ? ....

M.M. : Oui, mais très peu. Pour moi, la base du système est le mythe. Les OVNI sont un " mythe moderne " crédible et technique. Le mot est de C. G. JUNG, il ne faut pas lui prendre. Vous savez c'est très frustrant de ne pas pouvoir expliquer quelque chose. Les OVNI sont le refuge du moment. De même il y a plusieurs années pour les apparitions religieuses et le spiritisme. Tout cela se recoupe...

LES E.T. : Vous rejoigniez donc la théorie d'une projection inconsciente de l'esprit ?

M.M. : Le système est en effet beaucoup plus subtil que ça. Il y a avant tout une erreur d'identification.

LES E.T. : Il est bien difficile de demander au public une connaissance parfaite de tous ces phénomènes.......

M.M. : Cette connaissance n'est pas effectivement parfaite, mais elle est en plus parfois inconsciente. Il y a également cette masse d'information (radios, TV, Journaux....)qui circule et qui fait qu'un être

isolé, cela n'existe pas . Tout le monde a ainsi entendu parler de la vie dans l'espace et des OVNI soit d'une façon consciente, soit inconsciente. Ainsi tous ces petits bouts d'inconscient personnel forment l'inconscient collectif. Mais revenons plutôt au phénomène. Lorsqu'une personne est incapable d'identifier un objet, troublée ,son explication s'éloigne de plus en plus de la réalité, elle tombe ainsi dans le mythe admis : " ce que je vois est l'un de ces fameux OVNI ".......

LES E.T. : N'y a t'il pas aussi le côté fantastique de la chose ?

M.M. : Oui, mais l'objet source reste toujours, et, c'est lui qui dirige le rêve éveillé.

LES E.T. : Cela veut-il dire par ailleurs, que les témoins sont fidèles dans leur compte-rendu ?

M.M. : Ils le sont effectivement. Ainsi, si, il y a trois ombres dans la rue, ils ne verront que trois extraterrestres, pas deux, ni quatre. Il suffit donc de retrouver la source pour reconstituer toute l'affaire.

LES E.T. : Ne voulez-vous pas laisser une petite place au mystère et à l'inconnu ?

M.M. : Oui à la limite, il peut exister des phénomènes de " franges " qui sont tellement rarichismes que leur description ne nous apporte rien (phénomène lumineux provoqués par des lignes électriques). Il est donc fort possible que des phénomènes du même type rentrent dans la classification OVNI faute de pouvoir les expliquer.

LES E.T. : Votre démarche n'est-elle pas, un peu, une solution de facilité ?

M.M. : Non, ce n'est surtout pas un refuge. C'est une démarche mentale scientifique. Cette étude socio-psychologique rend compte de l'absurdité de ce que les gens observent et de l'incohérence du phénomène OVNI.

LES E.T. : Vous n'éliminez pas l'hypothèse extraterrestre ?

M.M. : Non, mais ce n'est pas mon métier.C'est celui des astronomes à qui je rends hommage. Je fais confiance aux spécialistes. Mais je reconnais que dans l'état actuel des choses, une véritable rencontre avec d'éventuels extraterrestres passerait totalement inaperçue.

Et bien arrêtons nous ici .Il y aurait encore beaucoup à dire sur le phénomène et sur les conceptions que Michel Monnerie a de celui-ci. Nous tenons ici vivement à le remercier d'avoir bien voulu nous accorder cette interview. Pour en savoir plus long nous renvoyons donc nos lecteurs à l'ouvrage qu'il vient de faire paraître : ET SI LES OVNI N'EXISTAIENT PAS ? .

Notre collaborateur GILLES SMIENA a préparé une longue critique de cet ouvrage. Malheureusement, il semble que cette critique soit bloquée par les grèves postales. Nous devons mettre sous presse ce qui nous oblige à reporter à notre prochain numéro ce long travail. Mais signalons, pour les lecteurs qui souhaiteraient se procurer cet ouvrage, qu'il est dès maintenant disponible à notre service de documentation. Envoi Franco port et emballage compris pour 55 Frs.

PLAIDOYER POUR UNE NOUVELLE FORME D'INVESTIGATION . (**suite de la page 3**)

morts curieuses, maladies, guérisons bizarres, calamités de toute sorte, naturelle ou criminelle, etc... et touchant tout ce qui aurait été identifié dans le premier temps.

Il ne faudrait rien négliger. Même les faits jugés les plus banals et sans importance devraient être consignés, par exemple les migrations d'animaux ou d'insectes, voire d'humains. Même les évènements prêtant à sourire devraient être signalés, par exemple les manifestations religieuses ou folkloriques. Le ou les éléments que dégageront les ordinateurs peuvent parfaitement se trouver dans ce que nous estimons normal et insignifiant.

Une attention toute particulière devrait être apportée aux activités météorologiques de ce secteur, surtout celles qui constitueront des anomalies de saison. Tout ce qui prècherait par sa persistance ou son abondance serait relevé : formations nuageuses, brouillards, brumes, pluies de toutes sortes, lumières solaires, arcs-en-ciel, etc...

En fait, cette " surveillance " s'exercerait sur TOUT CE QUI NAIT VIT ET MEURT, DE LA FAUNE, LA FLORE, LES HUMAINS, LES SOLS, LES ELEMENTS, LES FORCES NATURELLES OU ARTIFICIELLES, Etc...

Comme vous pouvez le constater, c'est un travail à long terme, qui risque d'en décourager plus d'un. Mais il a l'avantage d'être méthodique et ordonné. De plus, en fonction des premières conclusions que pourront tirer les ordinateurs (sur plusieurs milliers de cas), le plan pourra être " orienté " dans une direction choisie, sans mettre en cause tout l'échafaudage du système. Le tout, c'est qu'il y ait une organisation structurée travaillant de concert sur ce même plan, avec à la base : un maximum de collecteurs de renseignements (fournis par les groupements privés qui accepteront de se prêter à ce genre de recherche), et au sommet : une équipe de scientifiques munie d'un ordinateur (du type CUFOS par exemple.).

Le projet est maintenant exposé. Si un groupe veut le mettre en pratique, mon idée n'aura pas servi à rien. Des résultats en ressortiront peut-être, alors nous aurons progressé.

JEAN SIDER.

NDLR.
C'est toujours dans un but de recherche, et conformément aux buts de notre revue, que nous avons choisi de publier cette hypothèse d'étude. Elle semblera peut être peu serieuse à certains, mais elle a tout de même l'avantage de reposer sur des bases sensées. Elle n'est donc pas à négliger. Nous ne savons pratiquement rien du phénomène OVNI, et pour le faire avancer, il semble nécéssaire maintenant de l'étudier sous d'autres angles.


Cliché Libération Champagne.

Notons le vif succès obtenu lors de la conférence de Troyes, qu'organisait le GEOS. Remerçions ici de leur participation, Mr IMBERT, conseillé municipal, qui représentait Mr Robert GALLEY, ancien Ministre des Armées, Ministre, et Maire de Troyes ce jour là en mission, ainsi que le commandant de gendarmerie de la place de Troyes.

INFORMA  TIONS
DU MONDE ENTIER

RUBRIQUE DE JEAN SIDER

5 Janvier 1977 : Atterrissage sur un toit d'immeuble en plein Montréal (Canada). L'engin a été aperçu par Mme Florida Malboeuf. Deux occupants sont également vus : forme humaine, 2 mètres de haut. Comme il avait neigé, des traces furent retrouvées : un cercle de 4,5 m de diamètre et quelques pas laissés par des chaussures de 16 cms

5 Janvier 1977 : Entre Salmon Arm et Fort Saint-James (Canada) vers 4 h du matin, Mr Sandy Kovacs qui pilote une camionnette, voit venir à sa rencontre les 2 phares d'un autre véhicule surplombé par ce qui semble être un objet volant muni de deux feux rouges. Quelques dizaines de mètres avant de le croiser, Mr Kovacs voit soudain l'objet qui s'écarte pour foncer sur lui. Mr Kovacs donne un coup de volant qui amène son véhicule face à face avec celui qu'il allait croiser. Et c'est le noir complet ! Quand Sandy Kovacs revient à lui, il est toujours dans sa camionnette, indemne, mais assis à la place du passager ! Son véhicule est toujours sur la route sans la moindre éraflure ! Un homme le regarde par la vitre. C'est le conducteur du véhicule d'en face à qui il est arrivé la même chose, une perte de conscience de l'ordre de 20 à 25 minutes. L'objet volant est décrit comme une " soucoupe " classique munie d'un dôme double ,une base comme un socle plat.
Le 8 janvier, à quelques kilomètres de Fort St James, dans la vallée de Necostie, un atterrissage d'un appareil " curieux " est rapporté par un femme.

15 Janvier 1977 : R. Melerine et E. Menesses,chassent le ragondin dans un bayou à bord d'un canot à moteur hors-bord près de la raffinerie Shell d'Ysclosey, dans la banlieue de Saint-Bernard Parish (Louisiane). ont été survolés par un OVNI qui s'immobilisa à 20-25 mètres au-dessus d'eux. Les cheveux de R. Melerine se dressèrent droits sur sa tête. Les deux hommes restèrent paralysés tant que l'OVNI stationna, mais continuèrent de voir et d'entendre. Le canot resta immobilisé bien que le moteur tournât, l'hélice du hors-bord fouiaillant l'eau. Quelques instants plus tard (temps non précisé l'OVNI fila et disparut, libérant les 2 hommes de leur immobilité forcée. Le canot fit un bond en avant, envoyant ses deux passagers dans son arrière, cul par dessus tête !
Le 22 Janvier à Chalmette (même région) un atterrissage d'OVNI est signalé par les 6 passagers d'une voiture. L'engin est en forme de dôme muni de lumières jaunes et rouges. Il file derrière un bosquet et est repéré 10 minutes plus tard tournant à angle obtu pour disparaître vers une forêt avoisinantes.
Le 8 Fevrier, toujours dans la même région, sur la route nationale à l'est de St-Bernard, Mme Rodriguez et son fils Brian, roulant en voiture sont accompagnés pendant plusieurs kilomètres par un OVNI volant parallèlement à très base altitude. Disque avec dôme, base plate, des lumières espacées à son pourtour qui n'en font qu'une lorsqu'il tourne sur lui même. Une sorte d'antenne est remarquée à son sommet plus 3 lumières : 2 petites, blanches et une grosse, rouge.
Le 9 février, dans le même comté mais à 5 miles de flora, K. Creel et J. Luke, policiers furent survolés par un OVNI, évoluant à une dizaine de mètres de hauteur. Un peu plus loin, H. Roberts, un autre policier, fait des appels de phares à l'OVNI qui lui répond en faisant clignoter deux de ses feux !

21 Janvier 1977 : L'équipage d'un boïng 727 de la Cie Avianca, à 7 minutes de l'aéroport de Bogota (Colombie) aperçoit devant lui un OVNI brillant d'une lumière intense. Au sol, le contrôle radar repère l'intrus par l'intermédiaire de l'opérateur Jorge Jimenez. Le commandant de bord, Gustavo Ferreira allume ses feux d'atterrissage pour être vu parfaitement de l'OVNI. Celui-ci répond en allumant une lumière rouge ! Ferreira " remet ça ", l'OVNI aussi, mais avec une lumière verte. On échange ainsi quelques signaux pendant 3 minutes,puis l'engin mystérieux file à 44 000 Km/h selon le contrôle radar au sol.
(Source : El Tempio - Bogota Colombie)

27 Janvier 1977 : Un industriel américain qui roulait dans les environs de CLARSVILLE (Tennesse) aurait été " en contact rapproché " avec des entités qui communiquèrent avec lui par télépathie. Le témoin à contacté les autoritées. Depuis,on n'a plus d'informations sur cette affaire.

27 Janvier 1977 : O h 15 du matin à quelques miles de Prospect (Kentucky), Lel Parrish, 19 ans, qui roulait en voiture, remarque un OVNI rectangulaire rouge foncé intense. Rentré chez lui, le témoin remarqua un " trou " de 35 minutes dont il n'a aucun souvenir .Interrogé sous hypnose, Lel Parrish, va faire le même récit le plus ahurissant qu'on ai entendu depuis l'affaire des époux Hill. Le jeune homme va se retrouver sans avoir pu dire comment à l'intérieur d'une salle ronde de 6 mètres de diamètre sur presque autant de haut, aux cloisons et plafond de couleur blanche. Il est encadré par trois " entités-machines". A sa gauche, une " machine " noire de 4 m de haut, avec une petite excroissante en demi-lune à son sommet, qui lui fait penser à une cible de stand de tir ! Un appendice, ou bras sans main placé sur la droite de l'objet, vient le toucher, le palper, à hauteur de l'épaule. Une sensation de chaud et froid à la fois est notée par le témoin qui sent tout son système pileux se hérisser. La " machine " à sa gauche est plus petite que lui, 1 m 70 environ, 3 fois plus haute que large et lui rappelle un distributeur de cola-cola ! Un appendice placé à la gauche de l'objet, avec hésitation, se placera au-dessus de son oreille, dans ses cheveux. Une impression de piqure est ressentie ainsi qu'un froid glacial. La machine numéro 3, qui lui fait face, est petite, trapue, avec une tête rectangulaire et plate placée au milieu du haut, à 45 degrés par rapport au corps. Deux appendices placés de chaque côté, comme des bras, resteront immobiles dans le prolongement de la " machine " toute la durée de l'examen.
Puis le distributeur de "-cola-cola " (qui était rouge) va se diriger vers la machine du centre (qui était blanche) et soit se cacher derrière, soit se " fondre " dans celle ci ! La machine blanche en fera autant vis à vis de la noire, et cette dernière disparaîtra brusquement, comme on éteint une lumière. Le témoin se retrouvera dans sa voiture, tou-

jours sans trop savoir comment, qui se trouvait " en suspension " sous l'OVNI. La voiture sera " déposée " sur la route puis l'étrange engin disparaitra à une vitesse formidable, mais tant qu'il restera visible la radio ne pourra marcher et le moteur démarrer.
Source : International UFO Report et APRO.

4 Février 1977 : 14 écoliers britaniques ont vu atterrir un OVNI dans un champ à proximité de leur école. Cette observation se passe à Penbroke (Pays De Galle). L'engin, de forme ovale, de couleur argent jaune. Un dôme au sommet muni d'une vive lumière. Une porte s'est ouverte dans la machine, et un petit personnage vêtu d'une combinaison " une pièce ", du genre de celle des cosmonautes américains, apparait, Il descend et fait quelques pas dans l'herbe, Un bruit curieux, différent de celui émis par un moteur connu, est perçu. Les enfants restent à observer, pétrifiés de stupeur. Puis l'occupant réintègre son véhicule qui décolle et disparait dans le ciel à une vitesse nettement supérieure aux possibilités d'un appareil conçu par notre technologie.

5 Février 1977 : Vers 22 h 00, à 1 mile de Regan (Nord Dakota), Mme Strand et sa fille de 13 ans, roulant en voiture vers leur domicile, sont survolées et suivies par un OVNI qui se maintient constament à la hauteur des fils téléphoniques bordant la route. Malgré deux changements de voies, l'intrus suivra obstinément les deux témoins épouvantés (surtout la fillette qui hurlera de peur pendant tout le trajet.) L'OVNI restera stationnaire à 30 m du domicile des Strand qui, barricadés dans leur maison, pourront tout de même observer leur " poursuivant " pendant 45 minutes. Après quoi, l'intensité de la lumière émise par l'objet, diminuera progressivement et tout disparaitra.
Source : Minnaepolis Star . USA.

5 Février 1977 : Vers 20 h 30, dans la banlieue de JAYESS (Mississipi), les familles Alexander et Cothern, dont les maisons sont voisines, ont aperçu, à 100 mètres derrière leur résidence, un OVNI rond, plat, genre disque, aussi grand "que quatre belles pièces ", selon l'un des témoins, qui progressait dans leur direction au ras des arbres. Couleur gris aluminium, et lumières disséminées sur son pourtour, à intervalles réguliers. Un petit dôme à son sommet. Plus il se rapprochait et plus un leger ronronnement se faisait entendre. Il stoppe à 45 m (50 Yards), tous mouvements et bruits cessants, " suspendu " à quelques mètres du sol. Les témoins sont pétrifiés de frayeur et n'osent ou ne peuvent pas bouger. Au bout de quelques secondes de face à face, l'OVNI file et disparait à grandevitesse sans émettre le mondre son cette fois-ci.
Source : TIMES de Tylerton (USA)

10 Février 1977 : Tom Thibault, roulant en voiture à 12 h 45 sur la route de southville à docetteville (Canada), à vu sa voiture ralentir, stopper, puis être repoussée sur au moins 75 mètres, du fait de la présence devant et au-dessus de lui, d'un OVNI de 20 m sur 10 à 3 m de hauteur seulement ! Une lueur bleutée émanait de la base de l'engin, créant des éclairs d'électricité et des bruits qualifiés d'insuportables. Le témoin, lorsqu'il fut rentré chez lui, souffrit de légères migraines et de pertes de mémoire.
Source : The Digby Courier. Canada.

10 Février 1977 : Vers 19h 30, dans la banlieue de Tucson (Arizona) Lois Stovall et sa grand-mère assistent à un quasi atterrissage, dans un terrain, à 15 m de la fenêtre d'où ils observent. Le véhicule est à 2 mètres au-dessus du sol. Il est petit (1 m80 environ de haut sur 90 cm de large), cylindrique, et arrondi à ses deux extrémités. Le côté faisant face aux témoins est transparent sur 1 mètre environ (de haut) et la moitié de la circonférence. Cette partie transparente semble être munie de barreaux, comme dans le cas d'une cage. Un objet à multiples facettes, situé sur le sol de cette " cabine ", émet des flots de lumières bleues et rouges qui dansent et virevoltent dans la clarté blanche intense dominante émanant également de la même source. Une silhouette humaine, trapue, gonflée comme une baudruche, ressemblant à un scaphandre de cosmonaute, avec plis " boudins " aux articulations des membres et à la taille, est parfaitement distinguée dans la cabine, sans pieds ni mains discernables. Une visière carrée ou rectangulaire est remarquée sur le devant du " casque ", mais aucun trait n'est aperçu derrière. Le personnage ne fait aucun mouvement. Aucun bruit ne sera perçu, Taille de l'occupant : 1 m environ. Les deux femmes, nullement effrayées mais intriguées, sortent et vont jusqu'à se trouver sous l'engin dont le fond est lisse. Lois Stovall, de la main, tente de toucher l'objet. mais sans succes. Elle demande s'il y a quelqu'un. Personne ne répond. Quelques secondes plus tard, l'OVNI s'élève en oblique, et après un parcours erratique au-dessus du secteur, se perdra dans les nues.
Source : APRO .

6 Mars 1977 : Doug Wilkens, 16 ans, habitant dans la campagne de Hawarden (Iowa) rentrant chez lui vers 21 h 00, à été suivi par une boule lumineuse qu'il repère dans son rétroviseur, l'objet, ou plutôt la lueur, d'un jaune intense, resta accrochée aux basques du jeune homme jusqu'à son domicile, en fait la ferme de ses parents. La famille entière (quatre personnes) put observer l'intrus par une fenêtre, et ce pendant 15 minutes environ. Puis la " boule " s'éleva et disparut dans la nuit. Une mésaventure identique était arrivée 4 ans plus tôt dans le même secteur à 4 jeunes gens vers Akron.

8 Mars 1977 : Joan Leclair et 4 autre personnes ont vu à 20 h 30 près de West-Jacksonport, survolant un bouquet d'arbres, à raser leur sommet, un OVNI rond dont le sommet scintillait d'une lumière verte. Une bande lumineuse rouge le ceinturait. A la base, qui baignait également dans une luminosité pourpre, une sorte d'habitacle-cabine fut remarqué, muni d'une fenêtre éclairée, et une silhouette mouvante fut aperçue dans son encadrement. Puis selon un scénario bien connu, l'engin file à une vitesse fantastique,

29 Mars 1977 : Près de Macnatt, dans le secteur de Pineville (Missouri),un couple d'automobilistes à vu, à la sortie d'un virage, un OVNI atterri prèt du sommet d'une colline toute illuminée par la clartée émanant de l'engin. Un occupant fut remarqué près de la route où passaient les témoins. C'était un être humain d'au moins 1 m 75 environ, normalement proportionné, revêtu de la tête aux pieds d'une combinaison verte.
Au sommet de la colline, un 2 ème occupant fut aperçu, portant une boule brillante comme l'arc électrique, grosse comme un ballon de football.

documentation service

SERVICE DE DOCUMENTATION.

Notre service de documentation a pour but de mettre à la disposition de nos lecteurs tous les ouvrages se rapportant au phénomène OVNI. Nous ne voulons pas que ce service soit commercial, mais qu'il donne la possibilité à nos lecteurs de se procurer des livres quelquefois introuvables dans leur région.
Pour commander, envoyez-nous la liste des ouvrages que vous souhaitez accompagné du réglement. ENVOI IMMEDIAT.
Adresse : Service de documentation du GEOS 77510 REBAIS.

Le dossier secrèt des OVN I. Schneider - Maltaner .	55 f
Rencontres rapprochées du 3 ème type. Extrait du film	50 f
Mystérieux Objets Célestes. Aimé Michel .	75 f
Les OVNI du temps passé . Chri .Pien	10 f
Et si les OVNI n'existaient pas. Michel Monnerie	55 f
OVNI, trente ans de silence - Ed l'Autre Monde.	30 f
J'ai été le cobaye des extraterrestres. Jean Migueres	43 f
Les extraterrestres. Alex Roudène .	55 f
Les soucoupes volantes, problème mondial.	10 f
Le mystère des OVNI - Jack Perrin.	50 f
Ces OVNI qui annoncent les surhommes. Pierre Viéroudy.	48 f
Les OVNI, dossier noir des services officiels.	10 f
Connaître les étoiles en 10 leçons et tout pour connaître le ciel.	39 f
Le collège Invisible - Jacques Vallée.	32 f
Le nouveau défi aux OVNI - Jean Claude Bourret.	41 f
Alerte aux OVNI. E.M. Archeachon.	45 f
Des soucoupes volantes aux OVNI. Michel Bougard.	55 f
Preuves de l'existence des soucoupes volantes. A. Ribéra.	38 f
Procès aux OVNI. Antonio Ribéra. Traduction.	38 f
Ces mystérieux O.V.N.I. Antonio Ribéra.	51 f
Face aux extraterrestres. Charles Garreau.	45 f
Cosmic connection ou l'appel aux étoiles. Carl Sagan.	36 f
Ce que les savants nous cachent à propos des soucoupes volantes	39 f
Nos ancêtres venus du cosmos. Maurice Chatelain.	41 f
Les étrangers de l'espace. Major Donald Keyhoé. traduction	39 f
La propulsion des soucoupes volantes. Yvan Bozonnetti.	35 f
A l'écoute des galaxies. A. Duncan.	43 f
Les OVNI dans les pays de l'est. Ion Hobana- J. Weverbergth	49 f
Le procès des soucoupes volantes. Claude Mac Duff.	45 f
L'invisible nous fait signe. Gilbert Bourquin.	40 f
Les soucoupes volantes - la guerre des mondes aura-t-elle lieu ?	37 f
Le défi de l'antigravitation. Dr Marcel Pagès.	55 f
Le guide de l'enquêteur de la sobeps.	20 f
Historique des OVNI - sobeps	25 f
Le manuel de l'enquêteur. 2 cahiers. portraits robots.	40 f
OVNI dimension autre. Jacques Lob.	34 f
Ceux venu d'ailleurs. Jacques Lob.	34 f
Le dossier des soucoupes volantes. Jacques Lob.	34 f
La nouvelle vague des soucoupes volantes. J.C. Bourret	35 f
La nouvelle vague des S.V. Bourret . Ed de poche.	10 f
Les soucoupes volantes, 25 ans d'enquêtes. Charles Garreau.	30 f
OVNI mythe ou réalité ? J. Allen Hyneck. Ed complète.	45 f
OVNI mythe ou réalite ? J. Allen Hyneck. Ed de poche.	10 f
Le livre des damnés. Charles Fort.	42 f
Black-out sur les soucoupes volantes. Jimmy Guieu.	30 f
Le livre du paranormal. Jimmy Guieu.	30 f
Les soucoupes volantes viennent d'un autre monde. J. Guieu.	30 f
Le livre noir des soucoupes volantes. Henry Durrant.	33 f
Soucoupes volantes , affaire sérieuse. Franck Edward.	33 f
Le dossier des OVNI. Henry Durrant.	33 f
Disparitions mystérieuses. Patrice Gaston.	38 f
Mystérieuses soucoupes volantes. F' Lagarde.	42 f
J'ai percé le mystère des soucoupes volantes. H. Bordeleau.	27 f
J'ai chassé les pilotes de soucoupes volantes. H. Bordeleau.	27 f
Spécial Extraterrestres. Horizon du fantastique.	
Astronomie élémentaire. A. Villette.	25 f
Phénomènes étranges dans l'atmosphère et sur la terre.	15 f
Les vrais mystères de la mer. Vinccent gaddis.	35 f
Terrien ou extraterrestres. M. Granger.	30 f
Le dossier des civilisations extraterrestres. Biraud et Ribes.	10 f
En quête des humanoïdes. Charles Bowen.	10 f
Le peuple du ciel. Le Poer Trench.	8 f
A la recherche des extraterrestres. Alfred Roulet.	8 f
Soucoupes volantes et civilisations d'outre espace. Tarade Guy.	10 f
A la recherche des OVNI. Jacques Scorneaux.	10 f
Le grand livre des OVNI. P. Delval.	65 f
Chasseurs d'OVNI. François gardes.	36 f
Premières enquêtes sur les humanoïdes extraterrestres. Durrand.	42 f
Chroniques des apparitions extraterrestres. Ed de poche.	10 f
La science face aux extraterrestre . Jean Claude Bourret,	40 f
La chronique des O.V.N.I. Michel Bougard.	60 f
Les extraterrestres dans l'histoire . Jacques Bergier.	8 f
La grande énigme des soucoupes volantes.	10 f
Chapitre 33, oui l'us air force croit aux OVNI.	8 f
Homme et civilisations fantastiques . Serge Hutin.	8 f
A Identifier et la le cas Adamski.	75 f
Des signes dans le ciel. Paul Misraki. Quelques exemplaires.	50 f

VIERZIG BEGENUNGEN MIT AUSSERIRDISSCHEN IN BRASILIAN. Karl BULHER.
40 RENCONTRES D'EXTRATERRESTRES AU BRESIL.
En allemand.Excellent ouvrage de 266 pages, illustré avec de nombreux croquis, dessins, photos. FRANCO 65,oo F.

Alliens from space. Major Donald Keyhoé.	23 f
Projet Blue Book. photocopié.	20 f
Projet Sign. photocopie.	50 f
UFO en West en Oost. Hobana.	50 f
Ufo and their mission impossible. Dr Clifford Wilson	20 f
Flying aucer are hostile. Brad Steiger.	20 f
Flying saucer other space. Donald Keyhoé.	20 f
Ufo a scientific débate. Carl Sagan.	85 f
UFO. Robert Chapman.	20 f
Ufo what on earth is happening. John Weildon	20 f
The spacesheaps of Ezechiel. J.F. Blumlrich.	20 f
Invisibles Résidents. Ivan . t. sanderson.	20 f
The flying saucer story. Le Poer Trench.	20 f
Passeport to mogonia. J. Vallée ed. poche.	20 f
Investigating UFO. Larry Kettelkamps.	20 f
UFO expérience. Hyneck.	50 f
Flying Saucer. An analisis of the Air Force project blue book special report 14 and the CIA and the saucer	65 f.

L'HISTOIRE DES SOUCOUPES VOLANTES EN DIAPOSITIVES

Nous avons édité 5 séries de diapositives, pratiquement toutes en couleur. Format courant, 24x36. Chaque série est présentée sous un luxueux livret en matière plastique, accompagnée d'une notice explicative de chaque vue. **LA SERIE 35 Frs. LES 5 : 160 Frs.**

Série 1 : Baian Kara oula. Il y a 10 000 ans , près de la chine...........
Série 2 : NICE 1608. Déjà des OVNI à cette époque.
Série 3 : Diaporama Ufologique. 12 vues d'OVNI.
Série 4 : Les extraterrestres. 12 vues d'OVNI.
Série 5 : Les OVNI. existent , ces photos le prouvent ! ......

AGRANDISSEMENTS - PHOTOS AU FORMAT POSTER

Photo prise à **Zanesville** dans l'Ohio, aux USA par un coiffeur. Agrandissement 50 par 90 cms environ. Francs : 15,00.
Photo prise au large du **Brésil** en 1958, devant quelques 900 savants qui participaient à des expériences de géophysique. Francs : 15,00.
Agrandissement (50 par 90 envi) de la **dalle de palenque**. Reproduction sur papier glacé. Très bon effet pour conférences. 15,00 Francs.
Reproduction sur papier parchemin d'une **gravure ancienne** datant de 1566 et reproduisant un phénomène mystérieux. Format 40 par 60 cms environ. Francs : 15,00

SERIE DE 18 **CARTES POSTALES** représentant des OVNI. La série : 20 Frs.

provins impressions r. blondelot 400.24.53